

RÉFORMÉS

MARS 2026

Edition Berne - Jura / N° 94 / Journal des Eglises réformées romandes

JE VAIS ROMPRE
CE TROGNON!

NON, CE CROÛPION!

NON!
CE CROTCHON!

ALORS,
POUR FAIRE
PLUS SIMPLE,
CE PAIN!



Suisse romande:
nos liens et
nos particularismes

BARRIGÜE.

www.reformés.press

7
REPORTAGE
Le dilemme
des combattantes
kurdes

8
SOLIDARITÉ
Les 20 ans de
Chèques-emploi

9
CULTURE
Réfléchir
au passé
colonial suisse

25
VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

5

Religions plus visibles, mais radicales

7

Quel avenir pour les femmes
après le cessez-le-feu
au Nord-Est syrien ?

8

Chèques-emploi,
un progrès,
mais tout n'est pas réglé

9

CULTURE

La Suisse et le colonialisme

12

RENCONTRE

Fifamé Fidèle Houssou Gandonou,
pasteur engagé

14

DOSSIER LA ROMANDIE EXISTE-T-ELLE ?

16

Un espace médiatique spécifique

17

Le parler romand est tolérant

18

Pas de schisme chez nous

19

Une histoire a contrario

20

Des créations culturelles
et des rencontres

21

Conte : un sac d'école
ou un cartable ?

25

VOTRE RÉGION

27

Penser autrement les ministères

28

Agenda

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

Partager et s'engager durant le carême

SOLIDARITÉ Au côté des ventes de roses, conférence, célébration œcuménique, temps de méditation ou de prière et soupes, le carême se vivra également cette année à travers le jeûne dans trois paroisses. Celles de Neuchâtel et de l'Entre-deux-Lacs s'associeront pour organiser une rencontre quotidienne pour l'accompagner, du lundi 2 au vendredi 6 mars. La paroisse du Joran organisera, quant à elle, un temps de partage et de méditation quotidien du lundi 16 au vendredi 20 mars. ▲

GENÈVE

Sur les traces des anabaptistes américains

DOCUMENTAIRE Dans *American Yodel*, Tristan Miquel part aux Etats-Unis à la rencontre de communautés anabaptistes. Le réalisateur genevois retrouve des descendants de ces réformés radicaux qui ont fui la Suisse il y a quatre cent ans en raison de persécutions. Ce documentaire atypique opère une immersion progressive dans la culture de ces communautés chrétiennes, des mennonites aux amish. Un film original, au ton décalé, qui nous dévoile avec humour et émotion l'histoire de ces Suisses de l'étranger. ▲

VAUD

Des échanges plutôt que des messages tout faits

LAUSANNE Pour les 25 ans de l'option complémentaire et sciences des religions, 450 gymnasien·nes ont réfléchi durant une matinée à la notion de radicalisation, avec une approche pédagogique privilégiant l'échange et la compréhension. Deux conférences éclair de haut vol ont inauguré la journée. Thomas Römer, administrateur du Collège de France, titulaire de la chaire « Milieux bibliques », explique comment le livre de Josué est utilisé pour justifier l'élimination de populations entières au fil de l'histoire. La matinée s'est terminée par une analyse de différents radicalismes dans le dialogue et l'échange. ▲

L'ADN de **Réformés** *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6.

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Natacha Weiss (BE-JU, internet, natacha.weiss@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 30 mars au 3 mai. **Une** Thierry Barrigue **Graphisme** LL_G_DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes fréquences le dimanche, à 19h**, sur **RTS Première**. **Babel dimanche, à 11h**, sur **RTS Espace2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**. **Le dimanche, messe, à 9h**, culte, à **10h**, sur **RTS Espace 2**.

CONCOURS

L'Eglise protestante de Genève lance une édition multimédia du **Prix Colladon – Vues du protestantisme**. Toute œuvre ayant un lien avéré avec Genève ou avec l'EPG et associant plusieurs médias créée entre le 15 mai 2022 et le 15 mai 2026 peut participer. Le prix sera remis, à l'automne, à un projet qui présente un éclairage sur le protestantisme. **www.re.fo/colladon**.

VAUD/GENÈVE

L'intégration par le jardinage, c'est le pari de l'Entraide protestante avec son projet **Nouveaux Jardins**. L'idée est de créer des binômes formés d'une personne installée en Suisse de longue date et d'une personne migrante. Il ne reste que quelques jours pour s'inscrire cette année ou mettre à disposition un bout de terrain. **www.eper.ch/nouveaux-jardins**.

NEUCHÂTEL

Vous avez une passion? Vous êtes curieux? **Le marché Partage et Découverte** est fait pour vous. **Le jeudi 19 mars, dès 19h**, à la Maison de paroisse de Bôle, les passionnés présenteront leur activité aux curieux, qui pourront s'y inscrire. **www.re.fo/decouverte**.

BIENNE

Le dialogue n'est pas un luxe, mais un levier puissant de transformation. La **conférence « L'art du dialogue »**, le **samedi 28 février, dès 15h30**, à la Haus pour Bienne (rue du Contrôle 22) propose de mettre en évidence les spécificités du dialogue par rapport au débat. La conférence sera suivie d'une cérémonie du thé touareg. **www.re.fo/art**. ▀

QUEL CIMENT FAIT LIEN EN SUISSE ROMANDE?



Plusieurs Eglises cantonales, Cath-Info et Réf-Médias, les partenaires ecclésiaux de RTSreligion, la Fédération suisse des sourds, les milieux de la culture et le monde du sport... Ils sont nombreux à appeler à voter

« non » le 8 mars prochain à l'initiative « 200 francs ça suffit! » qui vise à faire baisser le coût de la redevance audiovisuelle et à en exonérer les entreprises. L'un des arguments cités par les opposants à cette diminution est qu'en privant la Société suisse de radiodiffusion et télévision (SSR) d'une large part de son financement, celle-ci serait notamment obligée de réduire le nombre de ses prestations en faveur des minorités linguistiques et culturelles et pourrait moins rendre compte de la diversité helvétique.

La SSR est-elle réellement l'un des ciments de la Romandie? Quels sont les éléments qui nous lient et, à l'heure de la mondialisation des médias, des particularismes régionaux parviennent-ils à survivre? Le débat nous a donné envie de rechercher la part romande qui anime les cœurs genevois, vaudois, neuchâtelois, fribourgeois, valaisans, bernois ou jurassiens.

Avec une piste, peut-être, l'accueil de la diversité: là où nos voisins hexagonaux se crêpent le chignon pour savoir s'il est plus légitime de parler de « chocolatine » ou de « pain au chocolat », nous partageons avec bonheur un poussenion neuchâtelois en fin de séance ou le ressant vaudois pour remercier les bénévoles. A contrario, nous avons aussi en commun cette crainte de ne pas toujours être légitimes dans notre langue... Comme un doute, une éventualité de ne pas détenir la vérité. Un état d'esprit qui fait rudement du bien à l'heure où les relations internationales se radicalisent.

▀ Joël Burri

Réagissez à un article

Les messages envoyés à **courrierlecteur@reformes.ch** sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo.

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

Le courage de déranger

A propos de notre édition de février

« La récente livraison de votre magazine m'a particulièrement intéressé et je tiens à vous féliciter pour sa qualité journalistique, notamment des analyses. Un tout grand merci pour ceci et pour le courage de publier les faits, même lorsqu'ils peuvent déranger! »

► **Charles Riolo, Les Posses-s/-Bex (VD)**

Bon éditorial, dommage

A propos de la couverture de février

« Même si cette parution est accompagnée d'un excellent éditorial de M^{me} Andres, quel dommage d'avoir publié la photo de ce monsieur en couverture! »

► **Michèle B., La Tour-de-Peilz (VD)**

Il fallait oser

Sur le même sujet

« Elon Musk, « l'homme le plus riche du monde » en couverture de *Réformés*, il fallait quand même oser! Et ce n'est pas un compliment. »

► **Anne-Laure Donzel, Morges**

ACTUALITÉ

« Visibiliser les positions chrétiennes progressistes »

TIKTOK L'association faitière Femmes protestantes lance le projet pilote « Team Marie » sur TikTok, selon le portail Ref.ch. Une jeune réalisatrice et deux théologiennes collaborent pour produire de courtes vidéos dès fin février. Les organisations religieuses ont peu investi la plateforme, très populaire auprès des adolescents et des jeunes adultes. Les rares contenus religieux présents sont ceux des « christfluenciers » conservateurs et fondamentalistes. « Le retard à rattraper est d'autant plus important pour les positions progressistes », estime Elsa Horstkötter, codirectrice de Femmes protestante, interrogée par Ref.ch. « Team Maria » est un projet test, financé actuellement pour une année.

► **J. B.**

Guide juridique pour les migrants

SAVOIR La politique migratoire suisse est d'une grande complexité. Afin que chacune et chacun puisse bénéficier d'une information fiable, le Centre social protestant – Vaud a mis à jour son guide « Autorisations de séjour en Suisse ». « Un accent particulier est porté dans cette édition sur la question de l'accès aux prestations sociales pour les personnes migrantes », annonce le communiqué du CSP. Ce guide juridique n'est disponible qu'en version numérique, au prix de 9 fr. www.csp.ch/vaud/editions. ► **J. B.**

La JMP Suisse fête ses 90 ans

Elle honorera du 6 au 8 mars la liturgie préparée par les femmes du Nigeria. Grâce à la communion dans la prière et l'action, des personnes de nombreux pays du monde entier sont ainsi reliées entre elles.

COMMUNION La Journée mondiale de prière (JMP) en Suisse fait partie d'un mouvement mondial de femmes issues de nombreuses traditions chrétiennes qui invite à célébrer une journée de prière commune. Le fait que pendant plus de vingt-quatre heures, les célébrations font le tour du monde avec les mêmes prières et textes donne une force à cette journée œcuménique célébrée en Suisse chaque année autour du premier vendredi de mars depuis 1936. Avec comme titre « Je veux vous fortifier. Venez! », une version abrégée inspirée de l'Evangile de Matthieu « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous donnerai le repos » (Mt 11, 28), les femmes du Nigeria issues de divers milieux et contextes sociaux

« décrivent leur fardeau quotidien et comment elles trouvent dans la foi le repos de l'âme », explique le communiqué de presse. En effet, bien que les femmes occupent des postes politiques, scientifiques et culturels importants au Nigeria, nombre de leurs droits n'y sont toujours pas respectés. La majeure partie de la collecte est destinée à des projets de solidarité pluriannuels menés en Afrique, en Amérique du Sud, en Asie, au Proche-Orient, en Europe de l'Est et en Suisse. Une partie – 50 000 francs – permettra de financer cinq projets situés dans le pays d'origine de la liturgie. ► **A. B.**

Info: les événements cantonaux liés à la JMP sont à retrouver dans l'agenda, dès la page 25.



Le comité nigérian de la journée mondiale de prière a organisé des célébrations dans les différentes régions du pays.

« La mondialisation a favorisé l'évangélisme et le salafisme »

Si la pratique religieuse continue à diminuer, les mouvements religieux radicaux, eux, ont le vent en poupe. Comment comprendre cette évolution ?



Alain Dieckhoff
Sociologue, directeur
de recherche au CNRS.

« Dans l'ouvrage que vous avez dirigé, vous expliquez que le religieux revient en force sur la scène internationale, surtout sous ses formes radicales et conquérantes. Avez-vous des exemples ? »

ALAIN DIECKHOFF Oui, l'inauguration par le président Donald Trump d'un bureau de la foi à la Maison-Blanche, le Premier ministre indien, Narendra Modi, qui se baigne dans les eaux du Gange à l'occasion d'un pèlerinage et les rabbins de l'armée israélienne qui donnent un contenu sacré à la guerre menée à Gaza, alors qu'en face, le Hamas justifie ses actes au nom de l'interprétation djihadiste de l'islam. Ces exemples montrent que la religion est aujourd'hui beaucoup plus présente qu'elle ne l'était il y a trente ans.

C'est paradoxal, les études montrant un déclin des pratiques et des croyances.

Ce phénomène se poursuit en effet, plus spécialement en Europe. Mais, d'un autre côté, la rétractation du religieux dans l'espace privé, que l'on pensait aller de pair avec la sécularisation, ne se vérifie pas. Au contraire, il y a une nouvelle présence de la religion dans l'espace public, y compris dans des pays sécularisés sur le plan des pratiques et des croyances. C'est un phénomène nouveau, massif et imprévu, et il prend souvent la forme de cette radicalité religieuse.

A quel type de radicalités assiste-t-on ?

Il y en a deux, qu'il est vraiment important de distinguer : les radicalités

piétiste et activiste. Si toutes deux réclament une pratique rigoureuse et exigent de leurs fidèles un respect scrupuleux des normes religieuses, elles se distinguent aussi l'une de l'autre. La radicalité piétiste demande une très grande intransigeance religieuse. C'est, par exemple, le cas de l'ultra-orthodoxie juive, de certains groupes chrétiens qui constituent des communautés se séparant le plus possible de la cité séculière qui les environne, et c'est aussi le cas du salafisme, en islam. Mais au-delà de cette exigence de rigueur religieuse, qui va de pair avec un séparatisme social assumé, il n'y a pas de projet politique. Ils ne cherchent pas à prendre le pouvoir.

Contrairement, donc, aux radicaux activistes...

En effet, eux veulent non seulement prendre le pouvoir, mais également imposer leur vision du monde à l'ensemble de la société, croyants et non-croyants. Ils sont évidemment plus menaçants avec ceux qui ne sont pas croyants que les radicaux piétistes, qui vivent à part, avec une sorte de mur de séparation symbolique, et parfois même réel, qui les isole de la cité séculière.

Est-ce un danger pour la démocratie ?

Oui, parce que cette mutation est évidemment inconciliable avec la tolérance religieuse qui devrait exister dans les sociétés modernes, où la pluralité religieuse devrait être la norme. Donc, à l'inverse, si l'on veut lier l'Etat à une religion, en général celle de la majorité, on rentre presque inévitablement dans une logique discriminante vis-à-vis des autres groupes religieux.

Existe-t-il des contre-feux ?

Ils doivent être en partie politiques. L'impératif, en tous les cas dans les sociétés démocratiques, est de continuer à défendre le modèle démocratique fondé sur la tolérance et à lui redonner une nouvelle vigueur. Mais aujourd'hui, la tâche

est ardue, car ce modèle démocratique est en crise. Il n'est pas contesté uniquement par les radicalités religieuses, mais en partie par elles. D'autant plus lorsque celles-ci sont prises en charge par des partis po-

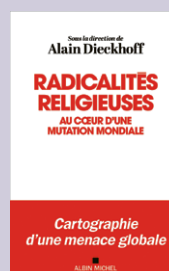
litiques, en particulier populistes, dont certains défendent un identitarisme chrétien. L'autre contre-feu, qui lui aussi est une flamme un peu vacillante, est la mobilisation du religieux pour prôner le dialogue, la tolérance et l'œcuménisme. Mais dans les sociétés occidentales, cette modalité plus ouverte du religieux, à l'instar du christianisme social des années 1970 et 1980, est aujourd'hui bien plus affaiblie. ▀

Carole Pirker/Cath.ch

A lire ou à écouter : www.reformes.press/Dieckhoff.

A lire

Alain Dieckhoff a dirigé *Radicalités religieuses. Au cœur d'une mutation mondiale* (Editions Albin Michel, 2025).



La foi au cœur des oppositions

RÉVOLUTION *L'Evangile de la libération*, de François-Xavier Drouet, a été désigné lauréat du Prix Croire au cinéma 2026. Le jury composé de professionnels du cinéma et de journalistes spécialisés en culture ou en faits religieux « a été particulièrement impressionné par le travail d'enquête de terrain et par la richesse des archives. Ce travail révèle en profondeur l'histoire de ces chrétiens qui, guidés par l'Evangile et la théologie de la libération, se sont opposés aux régimes dictatoriaux en Amérique latine au nom de valeurs universelles : la solidarité, la liberté et la défense de la dignité de tous, particulièrement des pauvres et des opprimés. Ce documentaire en cela rejoint des préoccupations très actuelles ».

Produit en 2024 et sorti dans les salles françaises en septembre 2025, ce film franco-belge documente le rôle que la foi a joué dans la vague de révolutions que l'Amérique latine a connue au XX^e siècle. Ce film n'est pas sorti en Suisse, selon Procinéma. Le prix sera remis courant mars. ■ J. B.

Décès de Jesse Jackson

ÉTATS-UNIS Figure majeure de la lutte pour l'égalité aux Etats-Unis, Jesse Jackson s'est éteint à 84 ans, le 17 février 2026, des suites de la maladie de Parkinson. Né en 1941 dans un milieu défavorisé sous ségrégation, ce sont ses talents sportifs qui lui ouvrent les portes de l'université où il rejoint le mouvement des droits civiques aux côtés de Martin Luther King. Il intègre le premier cercle de la *Southern Christian Leadership Conference (SCLC)*, mais ses relations avec son mentor Martin Luther King ne sont pas de tout repos, ce dernier critiquant la soif d'indépendance du jeune homme à qui il reconnaît une capacité à mobiliser les foules hors du commun, selon *Le Monde*. Après la mort de Martin Luther King, Jesse Jackson, devenu pasteur baptiste, prône la réconciliation avec les blancs. Parallèlement, il s'engage contre la pauvreté et devient la personne noire la plus connue des Etats-Unis. Au début des années 1980, il s'implique en politique, poussant l'électorat noir à s'inscrire sur les listes électorales et tentera en vain l'investiture sous la bannière démocrate. ■ J. B.

PARTENARIATS

Les fake news en question

DOCUMENTAIRE Partout dans le monde, les complotistes bousculent des siècles de savoir scientifique en faveur d'une croyance érigée en certitude, voire en preuve. L'espace est l'un de leurs domaines de prédilection.

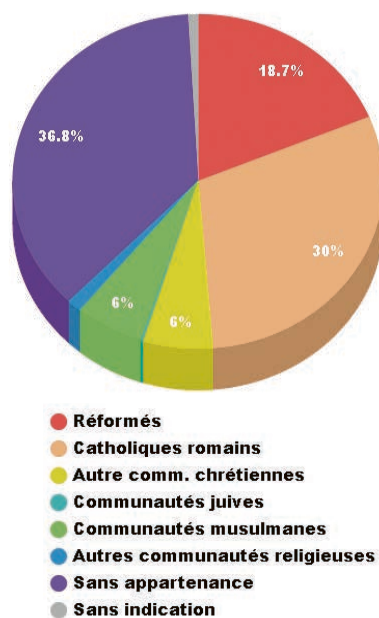
Réformés, en collaboration avec le Centre culturel des Terreaux, vous invite à une fin d'après-midi de réflexion. Projection du documentaire *Espace : Les fake news contre-attaquent* d'Elsa Guiol et Pierre Zéau (France, 2024), suivie d'une table ronde avec Valérie Gorin, sociologue UniGE et UniDistance, Andrew Robotham, chercheur à l'Académie du journalisme (UniNe), et Côme Gallet, responsable éditorial Suisse romande de *20 Minutes*. ■ J. B.

Dimanche 22 mars, 17h, au Centre culturel des Terreaux. Infos : www.terreaux.org.

Les sans-confession, première religion de suisse

STATISTIQUES 36,8 % de la population adulte résidente en Suisse était sans confession en 2024, selon les chiffres de l'Office fédéral de la statistique.

Dans un communiqué, Statistique Vaud dévoile que cette proportion est de 55 % dans les cantons de Bâle-Ville et de Neuchâtel. Genève suit avec 47 %, et Vaud, 42 %. Cette catégorie est celle qui a connu la plus forte progression depuis 2016 (+ 14 % pour Vaud), au détriment principalement des protestants (– 8 points) et des catholiques (– 6). Paradoxalement, toujours selon Statistique Vaud, la croyance en une force supérieure guidant sa destinée reste stable, mais les croyances en l'existence de dons de guérison ou de voyances sont en déclin. ■ J. B.



Inscriptions ouvertes

CONCOURS Le 1^{er} mars prochain s'ouvrent les candidatures au Prix Farel 2026, festival du documentaire éthique, spirituel et religieux.

Il existe quatre catégories : création web, documentaire court, documentaire long TV, documentaire long cinéma. Inscriptions sur prixfarel.ch jusqu'au 31 mai.

Toutes les propositions sont bienvenues, pas besoin de posséder de société de production, et une attention particulière est portée aux jeunes créateurs et créatrices de contenus. ■ C. A.

Infos : prixfarel.ch.

« Je préfère me tuer que de me battre sous leur drapeau »

Un cessez-le-feu entre le régime de Damas et les autorités kurdes a mis fin à l'autonomie d'une décennie des combattantes dans le Nord-Est syrien. Celles-ci partagent leurs peurs pour l'avenir.

REPORTAGE « S'il ne restait qu'une seule femme dans les montagnes du Kurdistan, je suis convaincu que le Kurdistan survivrait. » Cette citation est d'Abdullah Öcalan, chef de file historique du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), qui revendique un Kurdistan unifié. Détenu en Turquie depuis 1999, il a appelé, en février 2025, à la fin de la lutte armée. Mais la combattante Barkhodan Jyan, dont le pseudonyme signifie en kurde « la résistance, c'est la vie », récite cette phrase comme un mantra. Née en 2001, la jeune femme s'est engagée dans les Unités de protection des femmes, YPJ, alors qu'elle n'avait que 12 ans. Et même si son engagement précoce n'a pas toujours été de tout repos, sa volonté de fer n'a jamais lâché. « Les premiers jours, les soldats me traitaient comme une enfant. L'un apportait des biscuits, d'autres, des chips. J'étais très en colère. Je leur disais : « Je suis ici pour être un soldat. Pourquoi me traitez-vous ainsi ? » raconte-t-elle.

La guerre, part de l'identité

Aujourd'hui, Barkhodan Jyan est une combattante aguerrie et respectée. Mais depuis le 29 janvier dernier, date de la signature de l'accord de cessez-le-feu avec le régime d'Achmed al-Charaa – ancien commandant djihadiste issu d'un gouvernement de transition qui a pris le pouvoir après la chute de Bachar el-Assad en décembre 2024 –, sa position est menacée. Car si le gouvernement syrien a accepté que les bataillons de combattantes restent opérationnels dans les régions à prédominance kurde, leur sort est incertain. Et Barkhodan Jyan refuse catégoriquement de servir dans l'armée syrienne.

« Je préfère me tuer avec mon arme que de me battre sous leur drapeau », lance-t-elle sans sourciller. Car pour elle, impensable de collaborer avec « ceux



qui ont une mentalité proche de celle de l'Etat islamique. Ils disent qu'une femme ne devrait pas porter d'arme ni devenir soldate », constate celle dont la guerre fait partie de l'identité. « Avec mon arme sur l'épaule, je me sens sûre de moi. Et quand tu entres dans le combat, toute la tension, toute la peur disparaît avec la première balle que tu tires », raconte-t-elle.

Mais au-delà de la combattante, c'est la femme qui parle lorsque Barkhodan Jyan s'oppose à l'accord. « Le gouvernement syrien n'accepte pas les femmes. Pour lui, nous sommes seulement faites pour nous marier, rester à la cuisine et porter le voile intégral où l'on ne voit que les yeux », témoigne-t-elle.

Hostile envers les femmes

Hokmiya Ibrahim, coprésidente de l'administration du camp de Roj, où est détenue une partie des femmes étrangères qui ont rejoint l'Etat islamique, partage ce point de vue. « Nous savons que l'armée d'Achmed al-Charaa porte une idéologie radicalement hostile aux femmes », estime-t-elle. Celle qui gère d'une main de

fer un camp situé aux confins du Rojava, à la frontière irakienne, n'en démord pas. « Nous avons combattu l'Etat islamique et nous ferons tout notre possible pour les empêcher d'entrer ici. Nous ne pourrions jamais accepter un pouvoir qui défend une telle idéologie », clame-t-elle.

Ainsi, pour les femmes kurdes, proches des institutions du Parti de l'union démocratique (PYD), souvent considéré comme la branche syrienne du PKK, il est impensable de continuer à vivre sous le drapeau syrien. Mais ce point de vue n'est pas celui de l'ensemble de la société. Selon la majorité des femmes rencontrées dans une rue commerçante de Qamishli, ce qui importe, au-delà de toute considération politique, c'est la paix, la sécurité et la stabilité. Et il reste une population aujourd'hui marginalisée : les Arabes du Nord-Est syrien vivent, en effet, dans la terreur de représailles de la part des forces kurdes. Et n'osent que très peu s'exprimer. « Oui, tout va très bien. Mais je ne peux pas parler », lâche une femme voilée abordée dans le souk, le visage tout d'un coup fermé.

► Sophie Woeldgen

Chèques-emploi structure l'économie domestique

Instauré il y a vingt ans, son outil de rémunération n'a cessé de se généraliser en Suisse romande. Son amélioration ne résout cependant pas tous les problèmes du personnel à domicile.



L'EPER offre des cours gratuits pour les employés de l'économie domestique afin de les informer sur leurs droits, la santé au travail, l'importance des assurances sociales, etc.

POIDS LOURD Si c'était une entreprise, elle pèserait lourd dans l'économie romande: environ 200 millions de francs de masse salariale pour tous les cantons (chiffres de 2024). Le chèque emploi, outil de simplification administrative, a été inventé en France. Il consiste à transférer à un organisme la gestion des démarches obligatoires (cotisations sociales, assurance accident, etc.) des personnes employées quelques heures par semaine ou par mois par des particuliers.

Le Valais a installé cette solution en pionnier. Le chèque emploi n'a pas pris du côté alémanique, mais les autres cantons romands ont rapidement suivi. Dans chacun d'eux, c'est un autre organisme qui s'occupe de ce service facilitant le recours à un·e employé·e de maison – la majorité sont des femmes. L'employeur·se alimente un compte permettant de calculer à la fois les charges sociales et le salaire de l'employé·e.

Sur Vaud, c'est l'Entraide protestante (EPER) qui gère l'outil créé en 2005. En vingt ans, l'essor de celui-ci a

été notable. Une première bascule est survenue en 2008. « Une nouvelle loi sur le travail au noir venait d'entrer en vigueur et une campagne d'affichage assez menaçante dans sa forme avait fait effet: les employeurs se sont rendu compte des risques légaux qu'ils prenaient et se sont rués sur notre solution », se souvient Clotilde Fischer, directrice de Chèques-emploi Vaud. Un autre pic a eu lieu après la pandémie, qui a touché de plein fouet les travailleur·ses précaires. En 2024, 6014 personnes étaient déclarées auprès du service de l'EPER, pour 10 976 employeurs et plus de 48,5 millions de francs de masse salariale. Des chiffres qui ne cessent d'augmenter. « 87 % des contrats concernent le ménage, mais de nouveaux besoins surviennent avec le maintien à domicile toujours plus important de personnes âgées », observe Clotilde Fischer. En parallèle, avec l'arrivée de concurrents privés sur le marché, les structures gérant les chèques emploi ont décidé de se fédérer en une association

Chèques-emploi Suisse pour faire valoir leurs atouts. « Nous sommes là depuis vingt ans et à un coût raisonnable... » explique Pascal Guillet, à la tête de l'association romande et de TAC – Travail au Clair SARL, à Neuchâtel. En 2026, les structures romandes ambitionnent de communiquer de manière unifiée et à terme d'avoir un « produit unique », même si « chacun va garder ses spécificités », assure-t-il. « Nous avons un socle commun très épais, puis il y a des différences par canton. » A Neuchâtel, par exemple, les personnes âgées recourant à ce service sont encore nombreuses à se déplacer au guichet, plutôt que d'utiliser la voie électronique. Sur le canton de Vaud, l'EPER a mis en place, avec Retraites populaires, une solution de deuxième pilier sur mesure, y compris pour les personnes dont le salaire n'atteint pas le seuil. Sur ce point comme sur d'autres aspects sociaux, les employé·es espèrent des améliorations. « Nous n'avons pas de deuxième pilier si nous n'atteignons pas le minimal LPP auprès d'un même employeur. Or, la réalité de notre métier, c'est la multiplication de petits contrats de quelques heures. Sur le plan social, le combat reste entier. A l'exception de Genève (*et Neuchâtel*, NDLR), le seul à avoir instauré un salaire minimum légal au sens politique, nous restons dans une zone grise. Beaucoup d'entre nous n'ont toujours pas de retraite décente et le paiement des vacances est encore trop souvent ignoré par les employeurs. Nous ne demandons pas de privilèges. Nous voulons simplement être reconnus et traités comme n'importe quel autre employé avec des droits complets », explique Veronica Quinteros, femme de ménage. Elle est à la tête d'une autre structure, qui vient de se créer: l'Association des travailleuses·eurs de l'économie domestique.

► Camille Andres

Réfléchir au rôle des Eglises suisses face à leur passé colonial

A l'occasion de l'exposition « Colonialisme – Une Suisse impliquée », DM convoque historiens et théologiens pour réfléchir au passé colonial suisse et à la mission protestante.

MÉMOIRE Du XVII^e au XX^e siècle, la Suisse n'a pas possédé de colonie au sens classique du terme. Pourtant, elle en a largement profité. Banques, familles et entreprises helvétiques ont financé des expéditions négrières, assuré des navires esclavagistes et tiré profit de matières premières produites par des esclaves.

Pour Olivier Bauer, professeur de théologie à l'Université de Lausanne, la « bonne conscience helvétique » masque une réalité troublante : « La Suisse a bénéficié du système colonial tout en se pensant extérieure et irréprochable. La neutralité helvétique n'a pas empêché l'implication économique et sociale dans la traite négrière », rappelle-t-il. Les Eglises protestantes, souvent silencieuses sur ces enjeux, ont parfois été actrices directes ou indirectes du système. Certaines voix critiques ont existé, mais elles étaient minoritaires et tardives. Aujourd'hui encore, cette histoire reste « difficile à nommer ». « Reconnaître cette complicité est un pas nécessaire vers une Eglise consciente de son passé. »

Les premières missions européennes se sont souvent engagées dans ce que Jean-François Zorn, historien des missions, qualifie de « malentendu productif » : les missionnaires faisant une offre religieuse, les autorités locales formulant une demande politique de protection. « Ce dialogue asymétrique, mêlant compromis et tensions, préfigure l'arrivée de la colonisation, mais ne s'y réduit pas. A l'heure des indépendances, les missions ont parfois joué un rôle de médiation et d'interpellation, tout en étant contraintes par la violence et la prudence imposées par le contexte colonial. » Selon lui, « décoloniser la mission aujourd'hui ne consiste pas à rompre avec le passé, mais à transformer les rapports : passer de logiques de domination à des relations



Anonyme, *Sur le Haut-Zambèze*, XIX^e siècle (fac-similé).

entre Eglises autonomes et partenaires ». Pour Benjamin Simon, directeur de DM, cette réflexion critique est indispensable à la mission contemporaine : « La Suisse ecclésiale reste parfois prisonnière d'une vision paternaliste, où les Eglises du Sud sont considérées comme des bénéficiaires passives. DM a choisi d'inverser cette perspective : la mission devient un espace de réciprocité, d'apprentissage mutuel et de transformation, guidée par sa théologie des trois 'T' – traduction, transmission, transformation. » Les échanges de personnes ne se font plus seulement du Nord vers le Sud ; ils s'opèrent aussi du Sud vers le Nord et du Sud vers le Sud, reflétant la mondialisation du christianisme et la nécessaire reconnaissance des Eglises du Sud comme partenaires égales.

Nicolas Monnier, ancien directeur de DM et pasteur, illustre cette approche par son parcours personnel au Mozambique. Enfant de missionnaires, il a été témoin de la manière dont la mission protestante a contribué à l'éducation, à la santé, à la valorisation des langues locales

et à l'émergence d'élites locales. « La mission ne se laisse pas enfermer dans une logique coloniale unique », souligne-t-il. Aujourd'hui, le christianisme du Sud est pleinement autonome et mondial : il revient en Europe par les migrations, interpellant les Eglises historiques et enrichissant le dialogue ecclésial. La mission, dit Nicolas Monnier, trouve son cœur dans une dynamique de réciprocité, où chaque Eglise apprend et reçoit de l'autre.

► Khadija Froidevaux

Exposition et conférences

Le château de Prangins accueillera, **du 27 mars au 11 octobre**, l'exposition « Colonialisme – Une Suisse impliquée », complétée par une série de conférences organisées par DM. La première aura lieu le jeudi 23 avril : « Mission et colonisation : entre connivence et différence ». Le programme complet est disponible sur dmr.ch.

Le port de l'angoisse

REPORTAGE Explosions, frappes, tirs, bombardements : ces termes se sont glissés dans notre quotidien au point de devenir banals, presque désincarnés. La dessinatrice neuchâteloise Alessandra ne s'habitue pas aux conflits internationaux et à leurs morts. Elle a décidé de s'approcher d'une zone d'ombre des guerres actuelles, située non loin de nous : le port de Gênes, par lequel transitent des bateaux chargés d'armes. Entre décembre 2023 et juin 2024, elle s'est immergée dans le monde des travailleurs portuaires. Elle a suivi en particulier les actions du collectif de dockers pacifistes CALP, qui s'oppose au passage d'armes dans le port. Ce groupement s'appuie notamment sur une loi italienne qui interdit le transit de celles-ci vers des pays en guerre. Dans son enquête, la dessinatrice montre tout ce qui est mis en œuvre pour contourner cette loi – par exemple le passage d'armes à double usage, civil et militaire –, ou faire taire les critiques – pressions diverses. Elle dessine ce que l'on ne voit pas, comme les armes cachées dans les coques des bateaux, et énumère le nom des entreprises, notamment saoudiennes, qui importent ce matériel létal. Alessandra nous plonge dans le marché mondial de l'armement en pleine explosion (2460 milliards de dollars en 2024, plus de 3248 milliards attendus en 2035). Mais elle rend surtout visible la résistance humaine et ingénieuse de ces dockers qui ne veulent pas être complices de la mort de civils et s'organisent en un réseau international. Jusqu'à trouver de l'aide auprès d'un allié de poids : le pape François.

► **Camille Andres**

Ombres rouges, Alessandra, Hélice Hélas, 2025, 164 p.



Prévenir pour protéger

DANGER Forte de vingt-cinq ans d'expérience auprès de victimes et d'agresseurs sexuels, Joanna Smith, psychologue et psychothérapeute, apporte des clés concrètes aux parents pour comprendre et agir. Chaque épisode d'une quinzaine de minutes aborde les profils d'agresseurs, leurs modes opératoires, les situations à risque selon l'âge ou les lieux fréquentés ainsi que la manière de parler des violences sexuelles aux enfants. Le premier épisode s'attarde sur le vocabulaire, dénonçant des expressions courantes qui déplacent la culpabilité vers les victimes. Appuyé sur la recherche scientifique et une pratique de terrain, ce podcast entend combler les angles morts médiatiques et rappeler une idée centrale : connaître le danger permet de mieux protéger. ► **K. F.**

Podcast *Protéger son enfant des violences sexuelles*, Joanna Smith, 19 épisodes, www.re.fo/violences et sur les plateformes de podcast.

MUTATION L'Arabie saoudite – qui impulse le ton pour l'ensemble des pays du Golfe – a connu une mutation radicale depuis l'arrivée au pouvoir de Mohammed ben Salmane, en 2017. Sami Zaïbi, pigiste pour *Réformés*, le raconte pour Heidi News avec un fil rouge passionnant : l'islam wahabite est-il soluble dans le capitalisme ? ► **C. A.**

Jouvence d'Arabie, Sami Zaïbi, une exploration à retrouver sur Heidi News.

« Question juive » ?

ESSAI Ancien membre du Synode de l'EERV, Olivier Delacrétaz expose le point de vue d'un chrétien sur l'antisémitisme pour « délabyrinther », sans prétendre la résoudre, une « question » qui n'est pas juive, mais chrétienne. L'analyse synthétique des strates de l'antisémitisme puis de la relation théologique entre christianisme et judaïsme conduit à une proposition : suivre l'apôtre Paul, déchiré entre ses origines juives et sa foi en Christ, et « vivre cette proximité et cet éloignement simultanément ». Le rejet intransigeant de toute forme d'antisémitisme permet (dans l'appendice) à l'ancien président de la Ligue vaudoise de libérer de cette accusation son fondateur, Marcel Regamey. ► **J. Pg.**

Frères ennemis, Olivier Delacrétaz, Cahiers de la Renaissance vaudoise, 2025, 78 p.

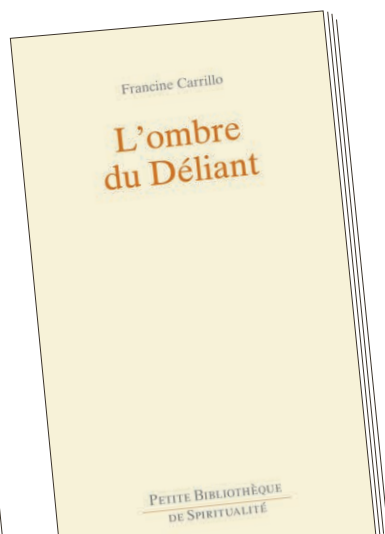
PODCAST Comment passer d'une foi « intellectuelle » à une conviction vécue dans tous les méandres de l'existence ? Le pasteur Pierre Glardon partage au théologien Elio Jaillet les réflexions et outils concrets qu'il a développés durant plus de vingt ans. Un morceau d'histoire de l'Eglise romande contemporaine. ► **C. A.**

Episode *Vous êtes la lumière du monde* d'Explore, le podcast de l'EERS, www.re.fo/explore et sur les plateformes de podcast.

Celui qui délie

ESSAI POÉTIQUE Cueillant dans les Évangiles les récits de résurrection, Francine Carrillo les déplie pour révéler la prédilection de Jésus pour les zones d'ombre. C'est là qu'il délie l'esprit des êtres prisonniers, telle la femme adultère (Jean 8). Ses phrases brèves, évocatrices, inspirantes nous font glisser de nos angoisses à la lumière, « joie arrachée au chagrin, vérité déliée du mensonge ». Car « l'ombre de Dieu féconde sans répit le chemin des humains ». ► **J. Pg.**

L'Ombre du Déliait, Francine Carrillo, Labor et Fides, 2026, 123 p.



Ces briques qui forgent nos identités

Une identité se construit avec des murs solides et protecteurs, mais doit aussi laisser de la place aux fenêtres, qui permettent à la lumière d'entrer, et aux portes, qui rendent les échanges possibles.

TEXTE BIBLIQUE

« Le peuple qui marche dans l'obscurité
voit une grande lumière.
Sur ceux qui vivent au pays des ténèbres,
une lumière se met à resplendir. »

Esaïe 9, 1, nouvelle traduction en français courant

CARACTÉRISTIQUES Il nous arrive de nous dire : « L'identité, c'est comme une maison. » Que ce soit notre identité personnelle, celle d'un pays, d'une Eglise. Une maison, c'est ce qui nous abrite, ce dans quoi nous vivons.

Les briques qui constituent ses murs sont les caractéristiques qui nous définissent. Une brique pour dire ma langue. Une pour dire là où je suis né. [...] D'autres encore pour mes coutumes : une brique fondue au fromage [...].

Les briques constituent des murs solides. Elles sont ce que l'on voit de l'extérieur. Elles sont nécessaires pour protéger un espace. [...] Mais une maison a aussi besoin de fenêtres et de portes. Quelles sont les fenêtres de notre vie ? Pour Esaïe, dont le peuple faisait face à une invasion, il s'agit de ne pas laisser l'obscurité et les ténèbres envahir tout le cœur. [...] Aucune maison ne pourrait être faite que de fenêtres, mais plus il y a de fenêtres, plus la lumière peut entrer.

Et des portes à ouvrir dans nos identités pour accueillir l'autre et l'inviter à découvrir qui je suis au-delà des apparences. [...] Bien entendu, nos maisons sont importantes et nos murs ont besoin d'être solides. Mais n'oublions pas l'importance d'être attentifs les uns, les unes, aux autres. Faisons taire nos « moi je » et [...] remplaçons-les par des « raconte-moi ». [...] Parce que quand je t'écoute vraiment, je suis prêt à remplacer quelques briques de mon mur par celles que tu m'offriras. ▴

© Mathieu Paillard



Extrait d'une prédication du pasteur de Romainmôtier Nicolas Charrière à retrouver en intégralité sur reformes.ch/maison.

Fifamè Fidèle Houssou Gandonou la parole qui relève

Guidée par la théologie et l'engagement concret sur le terrain, la pasteure incarne une force qui ouvre des voies nouvelles pour les femmes au Bénin.

PIONNIÈRE Il est des vocations qui ne se déclarent pas dans le fracas d'une révélation spectaculaire, mais dans la constance silencieuse d'une intuition précoce. Chez la pasteure Fifamè Fidèle Houssou Gandonou, tout commence ainsi : par une enfance marquée à la fois par la fragilité et l'attention au monde, par une curiosité insistante pour ce qui se joue « de l'autre côté », de la porte, du quartier, du temple.

Enfant timide, souvent malade, elle grandit au Bénin dans une maison toujours ouverte, traversée par le va-et-vient des proches, cousins, cousines, visiteurs. Fille d'un polygame, élevée dans une famille nombreuse, elle apprend très tôt que l'existence est relationnelle, communautaire. Après la mort de son père, elle rejoint un oncle enseignant : là encore, la communauté se recompose.

Entourée majoritairement de garçons, elle apprend à s'affirmer. Sa timidité se fissure. A 12 ans, lorsqu'on lui demande la carrière envisagée, elle écrit sans hésiter « pasteure ». Ni modèle féminin ni encouragement explicite. Au contraire, l'incrédulité domine. Peu importe. L'église est pour elle un lieu de vie, de service, un espace où l'on apprend

à donner autant qu'à recevoir. Cette évidence intime ne la quittera pas.

Engagement sur le terrain

Aujourd'hui pasteure de l'Eglise méthodiste du Bénin, docteure en théologie, coauteure d'*Une bible des femmes* (lire l'encadré), Fifamè Fidèle Houssou Gandonou incarne un leadership spirituel féminin profondément enraciné dans son contexte africain. Elle insiste sur une conviction simple : « L'appel de Dieu trace un chemin, mais il se parcourt avec les autres. » Sa famille – son époux, ses enfants – demeure un socle indispensable à son engagement, un lieu d'équilibre sans lequel rien ne serait possible. Son ministère lui offre un espace privilégié pour rejoindre les femmes, premières présentes dans les églises. Fondatrice de l'ONG Déborah, réseau de promotion sociale et spirituelle

« La place ne se cherche pas, elle se mérite »

pour un monde sans viol ni violence, elle y déploie une parole de libération : « Jésus donne la vie, et la vie en abondance. Dès lors, aucune aliénation ne peut être justifiée, qu'elle soit religieuse, culturelle ou sociale. » Le patriarcat est nommé pour ce qu'il est : « un système qui enferme les femmes, mais aussi les hommes, souvent sans qu'ils en aient conscience ».

La foi comme force de libération

Son féminisme, elle l'assume comme profondément évangélique. « Ceux qui opposent féminisme et foi chrétienne n'ont pas lu Jésus », affirme-t-elle. Non comme provocation, mais comme lecture théologique : reconnaître la femme comme image de Dieu, appelée à la plénitude. La parole qu'elle transmet

n'impose pas, elle accompagne. Le changement est un chemin intérieur, parfois long. Certaines femmes comprennent immédiatement ; d'autres résistent, doutent, puis reviennent des années plus tard. La graine semée finit par germer.

Sa pensée se nourrit aussi de la culture béninoise. Les Mino, ancien régime entièrement féminin, surnommé les Amazones du royaume du Dahomey, femmes guerrières et vaillantes, occupent une place importante dans son imaginaire. Elles incarnent une force féminine capable de surgir lorsque tout semble perdu. Longtemps surnommée « l'Amazone » dans son ministère, la pasteure a appris à conjuguer cette image avec une autre forme de courage : celui de la persévérance quotidienne, discrète mais déterminée. Son engagement s'étend enfin aux questions de souveraineté alimentaire. Manger dignement, maîtriser ce que l'on consomme, lutter contre le gaspillage : des enjeux autant spirituels que politiques. A travers l'ONG Déborah, elle sensibilise aux jardins familiaux, à la consommation locale, à une nourriture saine et respectueuse de la vie.

A celles qui cherchent leur place dans l'Eglise et dans la société, elle répond sans détour : « La place ne se cherche pas, elle se mérite. » Travail, patience, renoncements, fidélité à l'appel reçu. Dans sa première paroisse, jeune, femme, étrangère à la langue locale, elle n'avait qu'un levier : le travail. Il a fait autorité. Si elle devait relire sa vie comme un texte biblique, elle citerait le psaume 23 : « L'Eternel est mon berger, je ne manquerai de rien. » Une parole-compagne à laquelle répondent les figures de Marie et de Déborah, prophétesse et juge. Autant de visages qui disent, à travers elle, qu'une foi vivante relève et met en marche. ■ Khadija Froidevaux



Bio express

1974 Naissance à Cotonou (Bénin).

1998 Entrée dans le ministère pastoral de l'Eglise protestante méthodiste du Bénin (EPMB).

2012 Engagement international pour le leadership féminin, comme formatrice au sein du programme AEBA (Cevaa).

2017 Fonde et prend la présidence de l'ONG Déborah.

2024 Nommée directrice de l'Alliance biblique du Bénin.

Publications et ouvrages récents

- « Sortir de la tente rouge et faire rayonner la tribu de Dina ! », Fifamè Fidèle Houssou Gandonou et Joan Charras-Sancho, dans *Une bible des femmes*, sous la direction de Pierrette Daviau, Lauriane Savoy et Elisabeth Parmentier, Labor et Fides, 2018.
- *Une Bible. Des hommes. Regards croisés sur le masculin dans la Bible*, ouvrage dirigé par Denis Fricker et Elisabeth Parmentier, Labor et Fides, 2021.

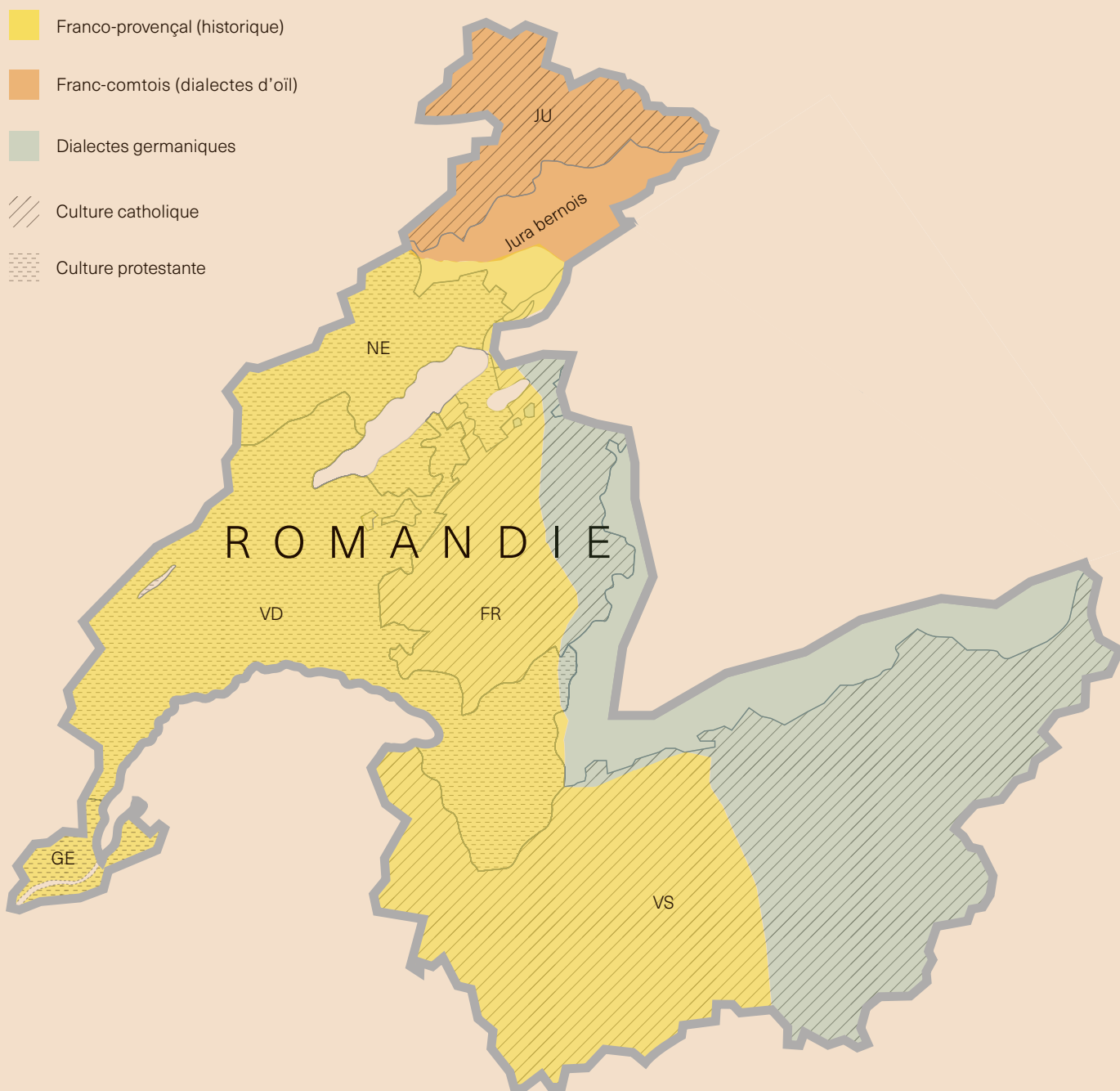
Un lien durable avec les Eglises romandes

Fifamè Fidèle Houssou Gandonou entretient depuis plusieurs années un lien étroit avec les paroisses réformées romandes à travers l'association DM basée à Lausanne. Elle a signé la réflexion théologique du Dimanche de l'Eglise en mission 2026 (culte du 25 janvier), après avoir déjà contribué en 2020 à un dossier biblique sur les discriminations envers les femmes et participé au culte des 50 ans de DM en 2013.

UNE IDENTITÉ TRAVERSÉE PAR DES FRONTIÈRES

Composée de sept cantons francophones ou bilingues de traditions catholiques ou protestantes et s'exprimant avec d'innombrables accents dont les différences reflètent en partie les anciennes zones de répartition entre franco-provençal et langue d'oïl, la Suisse romande est un véritable puzzle. Les particularismes multiples y cohabitent.

Carte : Stéphanie Wauters



UNE DIVERSITÉ QUI N'A PAS CONSCIENCE D'ELLE-MÊME

DOSSIER En 2024, 2,28 millions de personnes résidaient dans la partie francophone de la Suisse. Cette minorité linguistique se répartit entre sept cantons aux traditions et identités différentes. La Suisse romande n'est-elle qu'une invention médiatique ? Voire le résultat de l'existence d'importants médias au niveau romand ? La consommation de Cenovis ou de bricelets, l'humour de Marie-Thérèse Porchet ou des deux Vincent, l'utilisation de locutions comme « appondre », « votation » ou « année académique » suffisent-ils à créer une identité commune ?

Un « Röstigraben » pas si évident

POLITIQUE « Depuis 1848, soit 663 scrutins, il n'est arrivé que cinq fois qu'une Romandie unifiée (cinq cantons jusqu'en 1978, six depuis avec le Jura) soit opposée à une Suisse alémanique unifiée (19 cantons, dont Berne et les Grisons) », rappelait *Le Temps* en 2022, citant *Direkte Demokratie in der Schweiz*, le livre de Hans-Peter Schaub et Marc Bühlmann (éd) publié par Seismo la même année. A la suite d'une votation sur l'AVS, le quotidien s'interrogeait sur la réalité de la traditionnelle division entre régions linguistiques lors de scrutins (www.re.fo/fracture). Si les urnes ne sont pas aussi unanimes qu'on le pense, l'électorat romand attend davantage de l'Etat, alors qu'en Suisse alémanique la responsabilité individuelle est reine. **■ J. B.**

La dérégulation numérique menace l'espace médiatique

La Suisse romande se caractérise par un espace médiatique spécifique, soumis à de fortes mutations : concentration, réduction de l'audiovisuel public et captation des revenus publicitaires et des données par des entreprises américaines.



Consciente de relier « des gens qui d'ordinaire ne se parlent pas », la RTS veille à proposer une grande diversité dans son offre, mais mise aussi sur des projets inédits comme ce « Week-end entre ennemis » qui réunit des opposants politiques dans un contexte détendu.

DIVERSITÉ « L'identité romande a été forgée depuis au moins cent cinquante ans par sa presse écrite, ses médias audiovisuels privés et publics », estime Philippe Amez-Droz, maître d'enseignement et de recherche à l'Institut Medialab (Université de Genève). Un ouvrage tout juste paru retrace d'ailleurs comment ce service public audiovisuel a construit l'histoire culturelle de la Suisse romande (*Un siècle de radio-télévision*, François Vallotton, Editions Savoir suisse, 2026). « La RTS est un des ciments de l'identité romande, naturellement, sans que nous cherchions à la construire artificiellement », nuance Pascal Crittin, son directeur.

« Dans cet ensemble culturel cohérent, nous contribuons chaque jour, depuis des décennies, à construire un patrimoine d'histoires, de vécus, d'images et d'expériences partagés. » Le directeur de la RTS insiste sur le rôle de trait d'union que joue l'audiovisuel public sur ce petit bout de territoire. « La RTS relie différentes générations, touche les jeunes et les moins jeunes, les vallées comme les

plaines, les cantons, communautés et personnes d'origines et d'opinions différentes. » Un rôle unique et trop important, selon les porteurs de l'initiative « 200 francs, ça suffit ! ». Et qui fait porter à la RTS une responsabilité énorme de représentativité, de diversité et d'équilibre. « Nous sommes attentifs à refléter le plus fidèlement possible cette identité – avec la pondération qu'impose la force de certains acteurs culturels et économiques. Nos collaboratrices et collaborateurs viennent de partout, mais c'est vrai, sur les origines culturelles, on peut mieux faire », reconnaît par exemple Pascal Crittin. Face à ceux qui estiment que ses moyens considérables entraînent une distorsion de concurrence, la SSR a déjà adopté un plan de restructuration qui réduira de 17 % son budget dès 2027 (900 emplois supprimés) en raison de la baisse de la redevance à 300 francs, décidée par le Conseil fédéral, en cas de refus de l'initiative. Si celle du 8 mars est adoptée, ces réductions seront multipliées par trois et « nous perdrons en

diversité, en quantité, en qualité », résume Pascal Crittin. Refléter la diversité présente en Suisse romande est un défi majeur également pour la presse écrite, soumise ces dernières années à une concentration sans précédent. « Cela s'explique par une évolution sociale majeure : la mobilité. Plus les gens ont de facilités à se déplacer, moins la territorialité joue de rôle et plus les titres hyperlocaux doivent se remettre en question », analyse Philippe Amez-Droz.

Une forme de service public

Une évolution inéluctable, même si « localement, il y a des résistances montrant qu'il existe encore la volonté de maintenir par endroits des titres hyperlocaux », pointe le chercheur, citant *La Liberté* à Fribourg ou le groupe ESH Médias (*ArcInfo*, *La Côte*, *Le Nouvelliste*). La presse locale, les télévisions régionales participent d'ailleurs aussi d'une forme de service public, selon l'universitaire.

Mais le réel enjeu pour la diversité et, surtout, la vitalité économique des médias en Suisse romande ne réside pas tant dans la régulation du service public audiovisuel que dans celle des Gafam. « Entre 1,9 et 2,3 millions de francs de revenus publicitaires suisses ont été captés par les moteurs de recherche, YouTube et les réseaux sociaux en 2024, selon la Fondation Statistique suisse en publicité », observe le chercheur. Le réel combat politique devrait, selon lui, porter sur la fuite de ces revenus et des données personnelles qui y sont liées. « La Suisse est ultralibérale, mais au détriment de ses propres intérêts. Car il ne faut pas s'y tromper : l'économie numérique n'est pas un libre marché, mais un oligopole dominé par cinq grandes entreprises, encore renforcé par l'IA », regrette-t-il.

■ Camille Andres

« Le parler romand est très tolérant à la variété et au changement »

Composé de dialectes locaux et de français régional, le système linguistique romand participe de l'identité, selon Mathieu Avanzi, linguiste au Centre d'étude de dialectologie et du français régional, à Neuchâtel.



Mathieu Avanzi

Linguiste au Centre d'étude de dialectologie et du français régional de Neuchâtel.

Peut-on dire que la Suisse romande est une unité linguistique ?

MATHIEU AVANZI Oui, car la langue des cantons est le français. Cela a été légiféré, institutionnalisé au niveau de la Confédération. Mais du point de vue de l'Histoire, les ancêtres de ce français, qui apparaissent autour du IV^e ou du V^e siècle, ne sont pas les mêmes. Le français jurassien est de source oïlique (du nom des langues parlées dans ce qui correspond aujourd'hui à la moitié nord de la France). Dans le reste de la Romandie, on parlait la langue d'oc et un ensemble de dialectes franco-provençaux qui se retrouvent de Lyon à la vallée d'Aoste (voir page 14). Cela ne veut pas dire non plus que ces dialectes étaient unifiés : quelqu'un venant d'Evolène ne comprenait pas un habitant de Sion car leurs patois étaient différents. Ces différences ne sont cependant pas aussi profondes que celles entre le français et le suisse allemand.

Comment définir le français de Suisse romande ?

Il y a le français fabriqué à Paris et intégré dans les dictionnaires, puis nombre de colorations locales se construisent, qui font parfois fi des frontières. Mais le fait d'avoir une frontière joue malgré tout puisque le parler romand comporte

toute une série de mots pour désigner des réalités propres à ce territoire que l'on ne retrouve pas ailleurs, liés par exemple à la politique, à l'éducation (la maturité) ou à la culture (un carac), qui participent d'une identité commune. Ces termes sont parfois des calques issus de l'allemand (tenir les pouces), des termes anciens qui ne s'utilisent plus à Paris (costume de bain) ou des néologismes comme le verbe « twinter ». L'identité romande se construit donc en creux, en négatif, par rapport à la France, à la langue allemande, au carrefour entre l'ancien et le récent, à des emprunts, des créations locales... C'est assez particulier. Dans les études menées, on observe une certaine fierté d'appartenir à cette minorité, la volonté de ne pas changer d'accent, etc. Mais aussi un sentiment d'insécurité linguistique, le fait de se corriger quand on s'adresse à un Français de France.

On pourrait aussi dire que le parler romand est assez ouvert...

Oui, la Suisse romande se trouve au carrefour de la France, de l'Italie et de la Suisse allemande. De Genève à Vevey, on a beaucoup d'institutions multinationales qui entraînent une grande place de l'anglais, et aussi beaucoup d'immigration portugaise et italienne. Le français emprunte peu aux langues autochtones romanes (espagnol, portugais), mais le parler romand a une vraie ouverture au changement, une grande tolérance à la variation. Dire « septante » à Paris va entraîner une incompréhension alors qu'un Suisse romand ne fera pas une remarque négative pour

un phénomène de variation linguistique. Le fait que tout le monde ne soit pas pareil ne pose pas de problème, il y a comme une absence de rigidité. C'est aussi dû à l'absence de normes, d'académie.

Quelles évolutions peut-on observer ?

A Genève, l'immigration française est si forte que le français genevois change de visage : « dîner », « souper », « déjeuner » y ont souvent le même sens que dans l'Hexagone, là où dans le reste de la Suisse romande ces mots s'utilisent autrement. Certaines particularités se maintiennent au contraire par l'utilisation du patois, mais à contre-escient. Par exemple, de jeunes Valaisans utilisent l'expression « je vais outre en bas », pour dire « je descends ». Dans les évolutions récentes, on constate un attachement aux racines. Aujourd'hui, j'observe des jeunes afficher des expressions locales sur la coque de leur smartphone, là où il y a vingt ans cela aurait été humiliant. On constate également cette évolution-là en France. Des expressions issues des chansons de Jul ou d'Aya Nakamura gagnent aussi l'expression publique.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Pour aller plus loin

- *La Suisse romande existe-t-elle ?* RTS, *Infrarouge* du 15 juin 2022. www.re.fo/existe.
- « Les jeunes de Suisse romande face à leurs langues », rapport final par le prof. Pascal Singy, UNIL, dans le cadre du programme national de recherche 2005-2010 « Diversité des langues et compétences linguistiques en Suisse ». www.re.fo/langues.

Une réalité qui se voit mieux de loin

L'évêque Charles Morerod et le pasteur Pierre-Philippe Blaser sont unanimes, les identités cantonales sont bien plus fortes que celles qui sont définies par les confessions. Il n'empêche que les Romands sont liés par un petit « je-ne-sais-quoi ».



IDENTITÉ Les Romandes et les Romands n'ont pas tous grandi avec la même culture et les mêmes traditions religieuses. La barrière confessionnelle les empêche-t-elle de sentir qu'ils appartiennent à une même identité ? Evêque catholique romain d'une large partie de la Suisse romande (diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg), Charles Morerod constate que sur les questions de relation entre religion et société, chaque canton a ses particularismes et que l'on ne peut pas imaginer une identité catholique d'un côté ou protestante de l'autre.

« Dans le cadre de mon travail, j'ai pu constater, entre autres, que même si l'on compare les cantons de Genève et de Neuchâtel, qui ont en commun d'avoir un cadre légal posant une stricte séparation entre l'Eglise et l'Etat, celle-ci ne se pratique pas de manière identique », souligne l'évêque. Il donne en particulier l'exemple du financement des aumôneries. « Dans ce type de contexte, une phrase que je dis à un endroit n'a pas le même sens dans un autre. Mais c'est assez spécifique. » Charles Morerod s'interroge quand même sur une ferveur différente de ses fidèles dans des cantons de tradition protestante,

notamment lorsqu'il préside des réouvertures d'églises après des travaux. « Il arrive que l'on me dise, durant l'apéro qui suit la célébration : « Vous savez, moi, l'église, en fait, je dois bien vous le dire, je n'y viens pas très souvent, mais qu'est-ce que je suis content qu'elle ait été restaurée ! » C'est quelque chose qui est lié à leur compréhension de ce qu'ils sont », relate-t-il. Pas de quoi créer un schisme en Suisse romande : « En gros, on sent quelque chose de commun entre nous. Je pense que, dans l'ensemble, on s'entend plutôt bien », conclut avec philosophie l'évêque.

Des points communs évidents

Ce quelque chose en commun est aussi manifeste pour le pasteur Pierre-Philippe Blaser, membre du Conseil (exécutif) de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS). « Cela devient évident quand on se retrouve à l'extérieur entre Romands de cantons différents. Là, sitôt hors-les-murs de la Romandie donc, on se trouve instantanément des éléments culturels communs, des je-ne-sais-quoi qui nous unissent et nous donnent envie de nous retrouver. Cela apparaît dans la manière que nous avons de commenter

par exemple une spécialité locale (« c'est pas si mal, mais... »), ou dans le besoin d'échanger des observations sur ce qui se passe autour de nous. Cela peut se passer aussi, toujours hors des frontières romandes, par une évocation de son canton ou par le besoin de se distinguer (entre-soi) des personnes qui nous entourent », constate-t-il.

Les éventuels clivages entre cantons ne sont pas dictés par des motifs confessionnels, selon lui. « Cela passe plutôt par de bêtes moqueries autour des vins produits. Mais face à la « non romande », qu'elle soit française, alémanique ou autre, l'identité romande prend le dessus », assure-t-il.

Une langue et des apéros

Charles Morerod pointe d'ailleurs que les identités confessionnelles sont encore moins fortes parmi les plus jeunes. En revanche, il regrette qu'en Suisse, nous connaissions si mal les réalités culturelles et sociales d'une région linguistique à l'autre. Mais alors, qu'est-ce qui nous lie ? « Nous parlons effectivement la même langue », note-t-il. « Bien sûr, nous avons nos expressions locales, mais en fait, les Romands parlent tous français, comme les Français, voire mieux que certains d'entre eux. Les Suisses alémaniques parlent des dialectes différents. Je pense que cela les rapproche, de parler un dialecte plutôt que le *hochdeutsch*, mais cela reste des dialectes différents. »

Quant à Pierre-Philippe Blaser, il réunit les Romands autour d'habitudes ou de plats. Il les énumère : « La manière de vivre la vie politique, la tresse, la façon de prendre un apéro (une même culture du vin), comment le travail est envisagé, les gares, la fondue, les sportifs et les artistes en vogue, les tabous sur les salaires, ou le Cénovis... » ■ **Joël Burri**

Des valeurs communes sous-estimées

Si le terme « romand » a vu le jour dans un contexte d'opposition nationale et internationale, l'arrivée des grands médias romands a permis de souder la Suisse francophone par-delà les particularismes cantonaux.



Christophe Büchi
Journaliste, politologue.
Il a été correspondant
romand de la *Neue*
Zürcher Zeitung.

Existe-t-il une identité romande ?

CHRISTOPHE BÜCHI Je dirais oui. Mais quelle est-elle ? Ce qui définit un Romand ou une Romande, c'est d'abord d'être une Suisse d'expression française. Cela dit, on trouve toutes sortes de différences régionales ou cantonales, même si l'on peut se demander si elles sont encore aussi importantes qu'il y a vingt ou trente ans et si elles le seront encore dans cinquante ans.

Je crois que l'on sous-estime généralement un fait important, à savoir que les Romands aussi sont trempés de ce que l'on appelle les « valeurs suisses » – telles que la culture du consensus ou l'attachement au principe de subsidiarité, c'est-à-dire cette idée que les choses doivent être réglées d'abord à l'échelon local.

Le terme de « Romandie » s'est imposé durant la Première Guerre mondiale.

Il existait déjà avant, formé sur le même modèle que « Normandie » ou « Wallonie », mais il est vrai que la Première Guerre a été une période durant laquelle un grave fossé des langues est apparu en Suisse. En Suisse romande, on a pris position pour la Triple Entente (France, Royaume-Uni, Russie) alors qu'une partie de la Suisse alémanique sympathisait avec l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie. En disant « Romandie », on affirmait alors une opposition forte à la Suisse alémanique.

Mais en même temps, il y avait cette volonté d'affirmer que cette entité ne faisait pas partie de la France. L'une des

choses qui distinguent le plus la Suisse romande de la France est l'importance de la tradition protestante, par rapport à un pays tellement marqué par le catholicisme.

Est-ce que dire cela n'exclut pas les cantons catholiques ?

La Suisse romande, historiquement, était imprégnée d'esprit protestant. Les cantons de Genève, Neuchâtel et Vaud étaient aussi marqués par le radicalisme. Mais je pense, et je le dis en tant que catholique, que le catholicisme suisse est pas mal trempé de valeurs dites protestantes, que l'on considère comme typiquement suisses : le sens du devoir, la précision, l'engagement dans le travail, une certaine méfiance par rapport aux beaux parleurs... Ces choses-là sont, je pense, liées au protestantisme.

Aujourd'hui, le mot « romand » n'est plus un marqueur d'opposition.

Effectivement. L'utilisation de ce terme, qui exprime une identité commune, date de l'entre-deux-guerres. A partir des années 1920, il commence à y avoir des médias romands. Très longtemps, les médias étaient structurés de façon cantonale, voire même locale. Et puis, à cette époque apparaissent les premiers illustrés, la radio et ensuite, dans les années 1950, la télévision. Ces médias réunissent les cantons romands autour d'une même antenne.

A partir du moment où l'on commence à lire les mêmes journaux et, surtout, à écouter la même radio, et plus tard à regarder la même télévision, tout à coup un sentiment, une sorte d'œcuménisme

romand, commence à apparaître. Le terme prend alors une autre connotation.

L'Orchestre de la Suisse romande (1918) et le Tour de Romandie cycliste (1947) datent de ces décennies et ont participé à ancrer cette expression.

Les nouveaux médias peuvent-ils mettre à mal l'identité romande ?

Je me méfie un peu du terme « identité », car je crains les dérives identitaires. L'identité suisse est justement multiple, basée sur la diversité. Mais effectivement, avec l'internationalisation des médias, on peut se demander ce qui demain va tenir ce pays ensemble. Bien que je sois préoccupé, je pense quand même qu'il y a plus de ciment qu'on ne le pense. L'amour des paysages, une certaine vision de l'écologie ou du vivre-

ensemble et bien entendu l'attachement à la prospérité du pays. A une époque où il y a une certaine brutalité dans les relations internationales, les Suisses sont plus attachés que jamais au côté bon enfant de leur politique. ► **Joël Burri**

Interview complète : www.reformes.press/buechi.

A lire

Christophe Büchi est l'auteur de *Marriage de raison. Romands et Alémaniques : Une histoire suisse* (Editions Zoé, 2015) et il a dirigé l'ouvrage collectif *De la Suisse dans les idées. Médias et conscience nationale* (Editions de l'Aire, 2006).

L'identité romande s'exprime sur la scène culturelle

Trois institutions culturelles interrogent l'identité romande à travers le prisme de la création, du débat et de la rencontre.



Gabriel de Montmollin
Directeur du Musée
international de la
Réforme (MIR) à Genève.

Faire circuler les mémoires entre cantons

TRANSMISSION « L'identité romande existe, mais s'exprime rarement de manière frontale. Elle demeure peu institutionnalisée et peu portée par le système politique suisse, fondé sur l'autonomie cantonale. Une discrétion qui n'est pas un défaut, mais une caractéristique. C'est dans cet espace que s'inscrit le travail du MIR. L'institution met notamment en lumière les fondations culturelles communes de la Suisse romande. A travers ses collections, elle rappelle combien Genève, Lausanne et Neuchâtel, rares Etats latins protestants d'Europe, ont très tôt construit une mémoire façonnée par les liens tissés entre ces trois villes par les réformateurs Farel, Calvin et Viret. L'identité romande trouve son sens lorsqu'elle favorise la coopération et la reconnaissance mutuelle entre cantons, sans effacer leurs différences. De ce point de vue, le MIR agit comme un lieu de transmission et de lien, permettant à un public romand élargi de se reconnaître dans un héritage commun. Face à la mondialisation et à l'influence française, particulièrement marquée à Genève, il met en garde contre toute tentation de repli identitaire. Le rôle du MIR n'est pas d'affirmer une identité romande, mais de l'interroger positivement et de la mettre en perspective. Le musée s'affirme comme un espace romand, attentif à faire circuler les mémoires entre cantons. » **■ K. F.**



Didier Nkebereza
Directeur du Centre
culturel des Terreaux
à Lausanne.

Diversité de formes et de contenus

DIVERSITÉ Didier Nkebereza observe l'identité romande à travers la culture et le théâtre. Selon lui, elle se définit par la conscience d'être une minorité, ce qui pousse la Suisse romande à privilégier la qualité à la quantité et à valoriser le dialogue plutôt que la force. Cette posture se reflète dans sa programmation, où un atelier théologique réunissant 50 participants a autant d'importance qu'un spectacle d'humour grand public, témoignant de son attachement à une diversité de formes et de contenus. Cette identité se nourrit aussi de métissage et de migration. « Les Romands ont appris à intégrer plutôt qu'à imposer, renforçant une culture de la civilité, de la politesse et du compromis. Au quotidien, cette ouverture se traduit par une attention portée à différents publics et une capacité à fédérer, même face à des sensibilités diverses ou à des convictions individuelles fortes. » Pour le directeur, l'identité romande s'exprime, enfin, dans la pluralité et la nuance. « La scène lausannoise, souvent perçue comme engagée, illustre cette capacité à conjuguer exigences artistiques, diversité sociale et dialogue interculturel. » Au-delà des spectacles, c'est cette posture de médiation, d'accueil et de mise en lien qui fait vivre et reconnaître une identité romande ouverte, exigeante et profondément humaine. **■ K. F.**

A lire aussi: interview de Camille Andres, directrice du Prix Farel, sur le web.



**Laila Alonso Huarte
et Laura Longobardi**
Codirectrices éditoriales
du FIFDH de Genève.

Ouverture et regards pluriels

DYNAMIQUE Le Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH) interroge moins l'identité romande qu'il ne la met en pratique. Pour ses codirectrices éditoriales, cette identité ne se décline ni comme un récit unique ni comme un cadre fermé, mais comme une pluralité de regards nourrie par l'ouverture. Elle donne à voir des trajectoires singulières confrontées à des enjeux globaux. « A l'échelle d'un territoire pourtant restreint, cette diversité de récits, de formes et de regards témoigne d'un paysage audiovisuel romand particulièrement dynamique. »

Cette vitalité s'enracine dans le contexte genevois : ville cosmopolite, marquée par une tradition historique liée aux droits humains et à l'accueil d'organisations internationales.

Pour Laila Alonso Huarte et Laura Longobardi, cette situation nourrit chez les jeunes générations une curiosité, un goût pour la découverte et une forme d'engagement, encouragées par une offre culturelle exceptionnelle et un fort soutien institutionnel. Le FIFDH devient ainsi un lieu d'intersection entre public local et public international. Fenêtre ouverte sur le monde par le biais des droits humains, le festival révèle une identité romande qui se construit dans la rencontre et la capacité à regarder ailleurs sans jamais perdre son ancrage.

■ K. F.

PAGE ENFANTS

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Euh, passe-moi le... machin

CONTE Aujourd'hui, Mme Pétronille accueille un nouvel élève dans sa classe. Il s'appelle Théo. Ses parents ont trouvé du travail en Suisse et sont installés depuis peu dans le canton de Vaud.

Théo et ses parents viennent de France. Quand il arrive dans la classe, Mme Pétronille lui indique sa place, où l'attendent ses fournitures scolaires : des fourres, des crayons, dont un gris, des stylos, un agenda.

« En fin de journée, Théo, tu mettras dans ton sac tes fourres et ton agenda. Je t'ai noté les devoirs pour la semaine. Il faudra réviser les livrets de 1 à 3.

– Mais, maîtresse, j'ai déjà un cartable pour y ranger mes affaires. Il me faut un sac aussi ? En plastique ? Et l'agenda ? Il y a déjà un rendez-vous prévu avec mes parents ? Pour mon premier jour ? J'ai une pochette sur ma table, mais c'est quoi, une fourre ? »

Théo est un peu perdu après les paroles de la maîtresse, tandis que certains de ses camarades se mettent à rire.

« Un cartable ? Pour y ranger quoi ? C'est tout plat... » lui dit alors Noémie. « Un cartable, c'est pour protéger la table quand on écrit. Mets tes affaires dans ton sac d'école. »

Décidément, pour Théo, tout devient encore plus confus.

Il demande alors s'il doit apporter des affaires à la gym.

« Et le gymnase, je ne l'ai pas encore vu en venant à l'école. Il faut du temps pour y aller quand on aura la gym ? » demande Théo à la maîtresse.

Mme Pétronille regarde son nouvel élève avec des yeux ronds et réalise qu'il va avoir besoin d'un peu de temps pour comprendre le vocabulaire vaudois.

« Il te faudra quelques années pour aller au gymnase mon petit, lui dit-elle en souriant. Le gymnase, c'est ce que vous

appelez en France le lycée. Le lieu pour la gym s'appelle la salle de gym. »

Quelques instants plus tard, Mme Pétronille a prévu une dictée.

« On prend sa gomme et son crayon gris, et on commence », dit-elle alors à ses élèves peu enthousiastes.

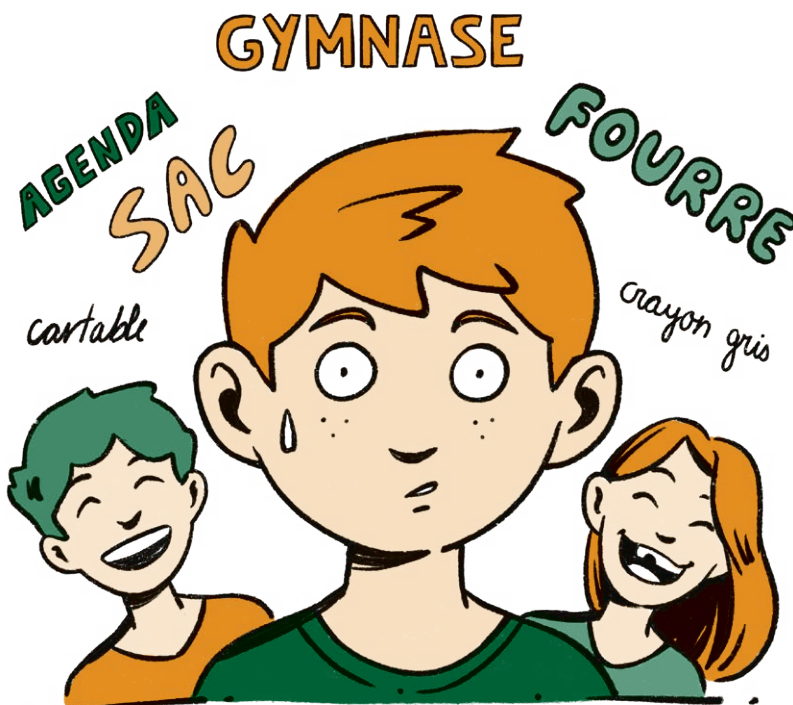
Théo ouvre alors sa boîte de crayons de couleur et sort celui de couleur grise. Cécile, assise à côté de lui et comprenant l'embarras de son petit camarade, lui souffle : « Pas celui-ci, c'est un crayon de couleur ! Celui-là plutôt, ça, c'est un crayon gris.

– Ah, d'accord, le crayon de papier, qui écrit gris, comprend alors Théo.

– Euh, oui, si tu veux », conclut Cécile.

La journée passe et Théo entre dans le rythme de la classe en se rendant compte que, décidément, il a pas mal de termes à apprendre. Il découvre que l'on dit le « fot » et non le « foot », que l'on fait des ACM, matière inconnue en France à

l'école primaire, que les livrets sont ce qu'il connaît sous le nom de « table de multiplication » et que désormais ses parents rentreront parfois tard de leur travail, car ils devront aller en séance et non plus en réunion. **► Rodolphe Nozière**



© Mathieu Paillard

La Bible en contes

La conteuse Marie Ray racontera Pâques à travers les récits de l'Ancien et du Nouveau Testament, rendus accessibles aux enfants de 5 à 10 ans, **le vendredi 27 mars, dès 16h15**, à la cure de Genolier (VD).

Les narrations bibliques de la conteuse Isabelle Bovard sont pour leur part accessibles en tout temps sur www.histoires-a-nos-racines.ch. Six nouvelles histoires ont été ajoutées récemment.

Aurélié Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

Qui est l'Esprit saint ?

Pour le christianisme, Dieu est trois personnes : Père, Fils et Esprit saint. Mais qui est ce mystérieux Saint-Esprit ?

PRÉSENCE Dans la Bible, tu retrouves l'expression « esprit de Dieu » dès la Création, dans le livre de la Genèse. Dans le Deuxième Testament, le Saint-Esprit est présent auprès de Jésus depuis sa conception, lors de son baptême adulte dans le fleuve du Jourdain, et tout au long de son ministère. Mais le Saint-Esprit n'est pas réservé qu'à Jésus, qui fait cette promesse à ses disciples : après sa mort physique, il va leur envoyer pour les soutenir le Saint-Esprit, consolateur et défenseur qui enseigne et donne du courage.

Ensuite, tu retrouves dans le deuxième chapitre du livre des Actes des Apôtres l'événement de la Pentecôte. Les disciples sont réunis et entendent un bruit semblable à un vent violent qui remplit toute la maison. Il y a comme des « langues de feu » qui se posent sur chacun d'eux. Ils sont remplis du Saint-Esprit et parlent. Ils sont parfaitement compris par la foule qui s'est rassemblée, malgré la diversité des langues maternelles. La foule est émue et les personnes demandent à Pierre comment vivre la même chose. « Changez votre vie ! » explique-t-il. L'Esprit saint peut être présent pour chaque humain ! On le reçoit lors du baptême. On peut faire appel au Saint-Esprit à tout moment. Je te propose un petit exercice de respiration qui rappelle sa présence au plus profond de nous.



Au moment de l'inspiration, tu peux dire (ou penser) : « Je t'accueille, Saint-Esprit, dans ma vie. »

Et dans l'expiration : « Tu me montres le chemin pour... (décris ta préoccupation). »

A la prochaine inspiration : « Je suis à ton écoute. » Et à l'expiration : « Merci d'être là pour moi. »

C'est ce que l'on appelle une micro-pratique spirituelle. Cela ne prend que quelques secondes, mais peut faire toute la différence.

Bien sûr, adapte-la selon tes besoins.

Le Saint-Esprit nous aide à développer des qualités spirituelles.

Ce sont les neuf fruits de l'Esprit dont parle Paul dans sa lettre aux Galates

(5, 22-23) : amour, joie, paix, patience, bonté, service, confiance dans les autres, douceur et maîtrise de soi. Et toi, quels sont les fruits que tu sens s'exprimer dans ta vie ?

► **Aurélié Netz**

Pour aller plus loin

- www.re.fo/saint, *Le Saint-Esprit*, BibleProject et l'Alliance biblique.
- *9 jours pour devenir ami de l'Esprit saint*, Raniero Cantalamessa, Editions des Béatitudes, 2017.

RENCONTRE

Et si l'on ouvrait les yeux ?

Des personnes dorment dehors, d'autres galèrent pour manger ou simplement être écoutées. On les croise parfois... sans vraiment les voir. Alors une question se pose : qu'est-ce que la société fait pour elles ? Et l'Eglise ? Elle fait quoi concrètement ? **Le mardi 17 mars, de 18h à 19h30**, on te propose une rencontre pas comme les autres à La Lanterne : Jean-Marc Leresche, diacre et responsable de l'aumônerie de rue à Neuchâtel, racontera son quotidien. Son job ? Aller à la rencontre des personnes sans abri, discuter, soutenir, créer du lien. Bref, être là, vraiment. ► **K. F.**

ENGAGEMENT

S'ouvrir au monde

Tu es jeune et tu vis dans l'arrondissement du Synode jurassien ? Inter'Est soutient les projets d'échange et de coopération à l'international pour les jeunes. Camps humanitaires, stages de plusieurs mois, projets solidaires ou parrainages en Afrique, en Asie, en Amérique du Sud ou en Europe de l'Est... Même une idée en construction peut être accompagnée. Conseils, soutien et aide financière sont possibles. L'essentiel ? L'envie de s'ouvrir au monde et de s'engager. Informations : connexion3d.ch. ► **K. F.**

DROITS HUMAINS

Livres forts et accessibles

Le Prix UNICEF de littérature jeunesse fête cette année ses 10 ans avec une édition spéciale consacrée aux droits de l'enfant. Dans des livres forts et accessibles, tu découvres des thèmes actuels comme le harcèlement, la discrimination, l'égalité, la justice sociale ou le droit à la participation. Ces récits s'appuient sur la Convention internationale des droits de l'enfant. Une édition anniversaire portée par Laetitia Colombani, romancière, marraine 2026. ► **K. F.**

La spiritualité positive, un rempart contre la violence

Des études internationales montrent comment des valeurs spirituelles partagées peuvent renforcer la prévention de la violence envers les enfants à l'école, en famille et dans la société.



Sabine Rakotomalala travaille à l'Unité de prévention de la violence à l'Organisation mondiale de la santé.

PRÉVENTION Peut-on prévenir la violence faite aux enfants sans référence religieuse tout en reconnaissant la dimension spirituelle de l'existence humaine ? C'est la question au cœur du travail de doctorat mené par Sabine Rakotomalala à l'Université d'Utrecht, aux Pays-Bas. A travers une vaste revue de littérature internationale, la chercheuse analyse comment la « spiritualité positive » peut contribuer à prévenir la maltraitance infantile. Intitulée « *The Role of Positive Spirituality in Preventing Child Maltreatment* », cette synthèse interdisciplinaire examine les liens entre spiritualité, résilience, santé mentale et prévention de la violence envers les enfants.

La spiritualité positive occupe un espace intermédiaire entre le religieux et le strictement laïque. « Elle ne se confond ni avec la pratique religieuse institutionnelle ni avec une vision purement séculière du monde », explique Sabine Rakotomalala. Elle renvoie à des valeurs universelles : donner du sens à sa vie, cultiver l'espoir, développer des liens de qualité avec les autres, prendre soin de son bien-être intérieur. Autant de dimensions que l'on retrouve aussi bien dans les traditions religieuses que chez des personnes se déclarant non croyantes.

Selon les études analysées, cette spiritualité vécue agit comme un facteur de protection face à la violence. Elle repose sur cinq compétences clés : la conscience de soi, la gestion des émotions, la conscience sociale et l'empathie, la prise de décision responsable et les compétences relationnelles. Leur développement contribue à réduire les comportements violents envers les autres, tant chez les adultes que chez les enfants, en renforçant l'autorégulation, le discernement et la capacité à entrer en relation sans domination.

L'école apparaît comme un lieu stratégique pour cultiver ces compétences, sans tomber dans le prosélytisme. Programmes socio-émotionnels, discussions autour des choix responsables, activités de solidarité, espaces de parole ou pratiques de pleine conscience : autant de dispositifs qui permettent de travailler ces dimensions de manière transversale. Mais l'impact reste limité si les familles ne s'en emparent pas. « Il est difficile d'imaginer que ces valeurs s'enracinent durablement si elles ne sont pas vécues au quotidien à la maison », souligne Sabine Rakotomalala.

« Développer des compétences humaines essentielles pour prévenir la violence »

A l'échelle des politiques publiques, certains pays montrent la voie. La Malaisie intègre explicitement des considérations morales et spirituelles dans sa politique de protection de l'enfance. Le Bhoutan, avec son indice de bonheur national brut, place le bien-être spirituel au cœur de l'action publique. D'autres Etats, d'Afrique ou d'Amérique latine, ont introduit ces dimensions dans les programmes scolaires de la petite enfance.

Les communautés religieuses disposent, elles aussi, d'un fort potentiel d'influence. A condition de mettre l'accent non sur la doctrine, mais sur des compétences spirituelles communes. « Elles peuvent devenir des actrices crédibles de la prévention de la violence. Les données scientifiques sont là : des centaines d'études établissent un lien entre engagement spirituel, meilleure santé mentale, résilience accrue et diminution des comportements violents », relève Sabine Rakotomalala.

La question de la mesure scientifique de la spiritualité demeure toutefois sensible. Comment évaluer une réalité aussi intime sans la réduire ni l'uniformiser ? Les chercheurs s'efforcent aujourd'hui de développer des outils respectueux de la diversité culturelle et religieuse, en s'appuyant sur des indicateurs tels que la compassion, le sens donné à l'épreuve, la qualité des relations ou la capacité à se projeter dans l'avenir. Plusieurs instruments validés permettent désormais d'établir des corrélations solides entre engagement spirituel, santé mentale et diminution des comportements violents. A long terme, cette approche pourrait transformer la santé publique elle-même en plaçant la paix intérieure et la compassion au cœur des politiques sociales.

► Khadija Froidevaux

La recherche

Publiée en septembre 2025 dans *Frontiers in Public Health*, cette recherche examine le rôle de la spiritualité positive comme levier de prévention de la maltraitance infantile et de renforcement de la résilience. Infos : www.re.fo/positive.

L'espérance agressée

L'espérance est suscitée par l'Esprit saint. Elle est mise à mal par nos espoirs déçus, nos critiques acerbes, nos raisonnements désabusés. Elle se nourrit des promesses de Dieu et s'enracine dans la résurrection qui permet de goûter à la Vie nouvelle.



Gérard Pella

Pasteur EERV à la retraite, attaché à créer des liens entre spiritualité et théologie.

DON « L'espoir, c'est moi qui le porte, tandis que l'espérance, c'est elle qui me porte », résume le pasteur Gérard Pella, qui se réjouit que le français, contrairement à d'autres langues, différencie les deux mots. « L'espoir, c'est quelque chose que je formule, un souhait qui part de moi », précise-t-il. Alors que l'espérance « est un élan qui vient de plus profond que moi. Il me semble vraiment qu'elle est suscitée par le Saint-Esprit. D'ailleurs, Paul écrit : « Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de joie et de paix pour que vous débordiez d'espérance par la puissance du Saint-Esprit. » (Romains 15, 13)

Un don mis à mal

Dans un texte de 1912, l'auteur français Charles Péguy parle de l'espérance comme d'une « petite fille étonnante ». Gérard Pella s'en est inspiré pour une prédication (www.re.fo/vive). « Je vois plutôt l'espérance comme une jeune femme agressée par les raisonnements désabusés et le découragement quand on constate que rien ne change. Elle est aussi agressée par les

critiques acerbes qui la traitent de fuite en avant ou d'opium du peuple. Elle est surtout malmenée par nos espoirs déçus : toutes ces guérisons que l'on n'a pas vues, tous ces changements que l'on avait espérés. » Et malgré toutes ces agressions, Gérard Pella garde la foi en la vitalité de l'espérance comme don de l'Esprit. « J'ai beaucoup aimé le livre de Jacques Ellul *L'Espérance oubliée*. Pour lui, l'espérance relève pour ainsi dire de l'impossibilité. C'est justement quand tout est impossible que l'espérance peut jaillir de nouveau. »

La résurrection comme base

« Pour moi, pour ma tradition théologique, ce qui vient nourrir et reconforter l'espérance, c'est avant tout la résurrection de Jésus », affirme Gérard Pella. « L'action de Dieu n'enlève pas la souffrance ou la mort, mais permet de traverser ces épreuves. Jésus lui-même a traversé ces épreuves et, par sa résurrection, il donne accès à une Vie nouvelle, Il inaugure une nouvelle Création. »

A la fin de ses études, Gérard Pella a travaillé sur les écrits de Wolfhart Pannenberg (1928-2014). Le théologien allemand présente la résurrection comme « proleptique. » « C'est-à-dire qu'elle est un avant-goût de tout ce qui était attendu par le peuple juif pour la fin des temps. »

L'espérance se nourrit aussi de toutes les promesses qu'il y a dans la Bible.

« L'espérance ne va pas de soi. C'est un acte de confiance dans une parole qui nous vient de plus loin. Et le Saint-Esprit vient en attester la vérité à notre esprit. » Comme le dit Jacques Ellul : « L'espérance est d'abord cet acte absurde de faire confiance à ceux qui nous ont dit ce qu'était la parole de Dieu qu'ils avaient reçue. » Et parmi ces promesses, « comme fils et petit-fils de maçon, j'aime beaucoup la métaphore que Jésus formule pour parler de notre avenir comme d'une maison : il va préparer une place pour nous dans la maison de Son Père ». (Jean 14)

La venue glorieuse du Christ

Avec le Nouveau Testament, il croit à la venue glorieuse du Christ et à la promesse de nouveaux Cieux et d'une nouvelle Terre où la justice habitera enfin. L'espérance chrétienne permet en effet d'espérer non seulement pour nous, mais pour le monde : une nouvelle Création ! Elle nous conduit à espérer en Dieu, mais – plus encore – à espérer Dieu lui-même. Il vient !

■ Joël Burri

Pour aller plus loin

Gérard Pella recommande :

- Sören Kierkegaard, *Discours chrétiens*, tome 2, *Dans la lutte des souffrances*, Delachaux et Niestlé, 1968.
- Jacques Ellul, *L'Espérance oubliée*, Table ronde, 2023 ; première publication en 1972.
- Nicholas Thomas Wright, *Surpris par l'espérance*, Excelsis, 2019 ; original (anglais) en 2007.
- Le poème « Un amour m'attend » sur le site lavictoiredelamour.org ou sur www.re.fo/attend.

Carême : semer, jeûner, se relier et partager

Entre vente de roses, semaines de jeûne, soupes communautaires et cultes Terre Nouvelle, le carême s'impose comme un temps de pause, de réflexion et d'engagement solidaire au cœur des paroisses.



CHEMINEMENT Chaque année, la vente de roses revient comme un rendez-vous attendu dans de nombreuses paroisses. Un geste simple mais dont la portée est profondément symbolique. « La fleur évoque la renaissance après l'hiver, le retour de la couleur et de la vie », explique Daniel Chèvre, animateur Terre Nouvelle. Les roses, issues du commerce équitable, sont achetées directement à de petits producteurs du Sud, rémunérés à leur juste valeur. Les fonds récoltés soutiennent ensuite les projets de la Campagne de carême. A côté des fleurs, les sachets de semences pour prairies fleuries prolongent le message : planter aujourd'hui pour favoriser la biodiversité demain. Une pédagogie concrète, souvent portée par les enfants, très impliqués dans l'action. « Vendre des roses, c'est une manière accessible de parler de solidarité internationale, même à 10 ans. Et les montants récoltés sont impressionnants. »

Autre pilier de la période : les semaines de jeûne, proposées cette année à Reconvilier, Tramelan, Bienne et Delémont. Loin d'une simple privation alimentaire, le jeûne est pensé comme une expérience globale. « Il s'agit de ralentir :

son rythme, ses activités, son mode de vie », souligne Daniel Chèvre. Jeûner, c'est redonner une valeur à ce que l'on mange. Cette année, le thème des semences ouvre des réflexions larges : écologie, modes de production, conditions pour « faire pousser » une société plus juste. Les temps de partage s'appuient sur des textes bibliques qui résonnent avec les enjeux contemporains. Le public est varié : majoritairement féminin, mais intergénérationnel, mêlant actifs, jeunes parents et personnes plus âgées. La participation reste stable, avec des personnes présentes depuis parfois quinze ans et d'autres qui découvrent, puis reviennent.

Un retour à l'essentiel

Les soupes de carême incarnent quant à elles la convivialité. Avec des recettes simples – pommes de terre, carottes, poireaux –, elles rappellent un temps où les réserves étaient maigres à la fin de l'hiver. « Aujourd'hui, nos supermarchés débordent de tout, en toute saison. La soupe de carême nous ramène à l'essentiel », observe Daniel Chèvre. Manger ensemble crée du lien. Les bénéfices soutiennent les projets de la campagne et, selon les lieux, une présentation ou

un calendrier de carême accompagne le repas, sensibilisant aux enjeux de justice sociale et de solidarité internationale.

Enfin, les cultes Terre Nouvelle se distinguent par leur ouverture sur l'Eglise universelle. « Ils rappellent que nous ne sommes pas chrétiens seuls », souligne l'animateur. Témoignages, chants dans d'autres langues, présences venues d'ailleurs apportent un souffle vivant. Ces célébrations interrogent les modes de consommation, nourrissent l'engagement et laissent des traces : dons, participation aux soupes ou à d'autres actions.

Au fil de ces initiatives, le carême apparaît comme un temps creux fécond, un espace pour réfléchir à ce qui nous nourrit vraiment, individuellement et collectivement. « Avant Pâques et la résurrection, il y a ce temps de questionnement », résume Daniel Chèvre. Semer, jeûner, partager : autant de gestes modestes qui, mis ensemble, dessinent un chemin de solidarité. **► Khadija Froidevaux**

Côté pratique

La vente des roses aura lieu le **samedi 14 mars** dans différentes paroisses de la Région. Les semaines de jeûne sont organisées du **4 au 11 mars** à Reconvilier, Tramelan et Bienne ; du **28 mars au 4 avril** à Delémont. Deux cultes Terre Nouvelle jalonnent également cette période : **dimanche 1^{er} mars** à Bienne et **dimanche 8 mars** à Porrentruy, en présence de l'hôte de la campagne. Par ailleurs, de nombreuses paroisses proposeront tout au long du carême des soupes communautaires, invitant à vivre ce temps liturgique sous le signe du partage et de la solidarité.

Formation arrondissement du Jura



DÉTAILS ET INFOS

Programme et inscriptions:

www.refbejuso.ch/fr/les-offres/cours.

Courriel: formation@refbejuso.ch.

Responsable de la formation: Janique Perrin, janique.perrin@refbejuso.ch.

HÉBREU Les offres de formation sont nombreuses dans notre Région. Les paroisses réformées n'hésitent pas à mettre en pratique leur conviction que l'Evangile peut se transmettre de mille façons. Elles sont attachées au dialogue constant entre l'Eglise et la cité, entre la foi et la culture, entre la théologie et ses conséquences éthiques.

Pour le mois de mars, qui nous ouvrira les portes du printemps, nous relayons une initiative intéressante de la paroisse de Rondchâtel: un mini-cours d'initiation à l'hébreu biblique. Une manière originale d'entrer dans le monde dépaysant et complexe de l'Ancien Testament et de la culture juive. Au plaisir de vous retrouver.

■ Janique Perrin

RENDEZ-VOUS

Vendredis 20 mars, 10 avril, 1^{er} mai, 22 mai et 12 juin, 20h-22h, salle paroissiale, rue du Collège 12, Péry.

Mini-cours d'initiation à l'hébreu biblique en cinq rencontres, proposé par Gilles Bourquin, théologien, pasteur dans la paroisse de Rondchâtel. Inscription jusqu'au 10 mars: gbourquin@bluewin.ch ou au 079 280 20 16.

La sélection CREDOC

TOURNÉE A partir de février et durant toute l'année, le Centre de recherche et de documentation catéchétique et sa bibliothécaire Laura Blasutto organiseront une visite dans chaque paroisse du Grand Chasseral et du canton du Jura.

L'objectif? Faire découvrir les services et les documents à disposition de chaque personne impliquée en paroisse, bénévolement ou professionnellement. Laura Blasutto viendra avec des caisses pleines de livres, BD, jeux, narrations bibliques et autres pour montrer ce qu'il est possible d'emprunter gratuitement, et également expliquer comment chacun peut accéder à ces services. Il sera aussi possible d'emprunter et de s'inscrire directement sur place. La date du passage vous sera communiquée par votre paroisse! ■

Voir infos pratiques ci-dessous.

LIVRE Qui remarque la nettoyeuse qui passe le balai? Qui remercie le livreur qui dépose un colis à l'aube? L'auteur, aumônier du monde du travail, a accompagné ces travailleuses et travailleurs aux métiers essentiels, mais trop souvent précaires, invisibilisés. Il porte un regard sur cette réalité en croisant les destins individuels de ces personnes avec les contraintes structurelles auxquelles elles font face. Un véritable plaidoyer pour l'écoute, la fraternité, la foi vécue au cœur du réel. A la fin de la lecture, vous verrez ces personnes autrement. Vous les remarquerez. Et peut-être que vous les remercerez pour leur travail et leur courage. ■

Ecouter les invisibles: Un aumônier au cœur du travail raconte, Jean-Claude Huot. Saint-Augustin, 2025, 126 p.



DVD A la suite d'un accident de voiture, Suzanne perd la garde de ses trois enfants. Elle n'a plus le choix et doit se soigner dans un centre pour alcooliques. A peine arrivée, elle rencontre Alice et Diane, deux femmes au caractère bien trempé. Denis, éducateur sportif, va tenter de les réunir autour du même objectif: participer au rallye des Dunes dans le désert marocain. Il devra s'armer de beaucoup de patience et de pédagogie pour préparer cet improbable équipage à atteindre son objectif. Une fiction qui parle avec justesse de l'alcoolisme. ■

Des jours meilleurs, Elsa Bennett et Hippolyte Dard. Wild Side, 2025. 101 min. Dès 14 ans.



Infos pratiques

Credoc, le Centre de recherche et de documentation catéchétique, est rattaché à la médiathèque du CIP. Il est composé de plus de 5000 documents. Les Lovières 13, 2720 Tramelan, 032 486 06 70, laura.blasutto@cip-tramelan.ch. **Horaires:** voir site internet www.cip-tramelan.ch. **Catalogue disponible sur:** www.cip-tramelan.ch/mediatheque.

Repenser la manière de faire Eglise

Face aux mutations sociales et ecclésiales, les Eglises réformées interrogent leurs ministères et cherchent de nouvelles manières de faire communauté.



RÉINVENTION Pour Philippe Kneubühler, pasteur et conseiller synodal des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure (Refbejuso), la pénurie de pasteurs ne constitue ni le cœur du problème ni même son véritable point de départ : « C'est un facteur déclencheur, mais qui s'inscrit dans une transformation bien plus profonde. » Depuis plusieurs années déjà, une conviction s'est imposée au Conseil synodal : l'Eglise traverse une mutation structurelle liée à l'évolution des sociétés occidentales, à la sécularisation, à la diminution des ressources et à la redéfinition du rapport au religieux.

Il s'agit donc de repenser en profondeur la manière de « faire Eglise ». « Nous ne pouvons pas continuer à vivre l'Eglise comme elle a été pensée à une autre époque », affirme Philippe Kneubühler. La transformation en cours touche aussi bien l'organisation paroissiale que les ministères eux-mêmes, appelés à évoluer dans un contexte marqué par la pluralité des engagements, la mobilité profession-

nelle et la recherche de formes de participation plus horizontales.

C'est dans cette perspective qu'un groupe de travail a été mis en place en lien avec une commission synodale. Son mandat est d'ouvrir des pistes. L'un des axes centraux concerne l'interprofessionnalité : mieux articuler les compétences des pasteurs, catéchètes, diacres, animateurs et bénévoles afin de dépasser les silos traditionnels. L'adoption récente d'un concept de catéchèse couvrant les âges de 0 à 25 ans illustre ce changement de paradigme : « Cela oblige tous les acteurs à se coordonner et à penser ensemble un parcours cohérent », souligne le conseiller synodal.

« Permettre aux compétences de se multiplier »

Face à l'urgence sur le terrain, Refbejuso refuse les solutions purement conjoncturelles. « Nous ne croyons pas à une crise passagère qui se résoudrait d'elle-même », insiste Philippe Kneubühler.

Des mesures pragmatiques existent, comme l'ouverture temporaire de postes à des titulaires d'un bachelier en théologie, mais s'inscrivent dans une vision à long terme : renforcer la participation des communautés locales et sortir d'un modèle où « le pasteur fait tout à la place de tout le monde ».

Cette évolution suscite les craintes d'une dévalorisation du ministère pastoral ou d'un transfert de charges vers le bénévolat. Le pasteur ne les minimise pas, mais rappelle les garde-fous : certaines tâches demeurent spécifiquement pastorales. Dans le même temps, il défend une Eglise aux hiérarchies plus plates, où chacun peut mettre ses compétences au service de la communauté. « Le pasteur n'est plus seul ; il accompagne, transmet et permet aux compétences de se multiplier », résume-t-il. Quant à la baisse des vocations, Philippe Kneubühler en souligne la complexité. Si les Facultés de théologie se remplissent à nouveau, les attentes ont changé : refus du surengagement, recherche d'un meilleur équilibre de vie, méconnaissance du métier pastoral et lourdeur des parcours de formation. A cela s'ajoute une perte de prestige symbolique : « L'Eglise ne fait plus forcément envie. » D'où la nécessité de rendre les parcours plus flexibles et plus attractifs.

A l'horizon de dix à quinze ans, le conseiller synodal anticipe une Eglise plus petite, régionalisée, avec moins de paroisses et de ressources, mais potentiellement plus dynamique. Une Eglise qui, au-delà de l'organisation interne, demeure un acteur essentiel de la diaconie et de la dignité humaine. « L'Eglise reste un lieu où l'on peut venir demander de l'aide », rappelle-t-il. Cette mission-là, comme le cœur théologique et spirituel du ministère pastoral réformé, est non négociable. ■ **Khadija Froidevaux**

MÉDIAS

« Réformés BEJU »

Reflet de la vie et des préoccupations des Eglises réformées de l'arrondissement sur Facebook, Instagram, X, YouTube sous « Réformés BEJU » et sur le site www.re-formes.ch/beju.

Respirations sur RJB

Chaque samedi, 8h45. Programme et podcast sur www.respirations.ch. **Sa 7 mars**, « diversité et inclusivité ». **Sa 14 mars**, « Saint Paul dans la vie locale ». **Sa 21 mars**, « Bouffée d'air frais pour la Gutzelen ». **Sa 28 mars**, « La foi dans la difficulté ».

Le mot de la semaine sur RFJ

Chaque dimanche, 8h45.

CONSEIL DU SYNODE JURASSIEN

www.synode-jurassien.ch.

CONTACTS

Président: Silvano Keller, 079 305 04 41, silvano.keller@synode-jurassien.ch.

Secrétariat: Tatiana Vuilleumier, rue du Pasteur-Frêne 12, Tavannes, 032 485 70 02, csj.admin@synode-jurassien.ch.

CONNEXION 3D

www.connexion3d.ch.

CONTACTS

Par8: Christian Borle, 078 739 58 28, christian.borle@connexion3d.ch.

Région Sud: Romain Jacot, 079 716 69 36, romain.jacot@connexion3d.ch.

Vallon de Saint-Imier: Willy Mathez, 079 798 45 79, willy.mathez@connexion3d.ch.

SERVICE MIGRATION

Le service migration accompagne les paroisses de l'arrondissement en favorisant

les liens entre les personnes migrantes et les habitants. Il oriente également les personnes vers les services les plus adaptés à leurs besoins.

CONTACT

Animatrice : Séverine Fertig, 079 338 70 53, migration.csj@synode-jurassien.ch.

TERRE NOUVELLE

MÉDIAS SOCIAUX

Facebook : [terrenouvellesuisseromande](https://www.facebook.com/terrenouvellesuisseromande).

Semaines de Jeûne

Du me 4 au me 11 mars, Reconvilier, Bienne et Tramelan. Info : terrenouvelle@synode-jurassien.ch. **Du ve 13 mars au ma 24 mars**, Delémont. Info : sarah.nicolet@paroisseref-delemont.ch.

Detox la Terre

Je 26 février, ve 13 mars et je 26 mars, 19h30, centre Saint-Maurice, Glovelier. Infos : aurore.boillat@paroisseref-delemont.ch.

Vente des roses

Sa 14 mars, une vente de roses aura lieu dans différentes paroisses.

Culte Terre Nouvelle

Di 1^{er} mars, Bienne. **Di 8 mars**, Porrentruy, en présence de l'hôte de la campagne.

A la soupe !

De nombreuses paroisses organisent des soupes de carême. Prenez le temps de partager une soupe conviviale près de chez vous. A titre d'exemples : **ve 13 mars**, en soirée, temple de Miécourt, découverte des pâtes de la famille Schori. **Sa 21 mars, 12h**, cure de Villeret, avec une présentation de la campagne. **Ve 27 mars, 12h**, Cormoret, petite salle de la halle polyvalente.

DM – Séminaire à Rabat, Maroc

Du lu 29 juin au ve 10 juillet 2026, l'Institut œcuménique de théologie Al Mowafaq, à Rabat au Maroc, organise un séminaire intensif consacré à l'islam. Au programme : 42 heures d'enseignement, complétées par des excursions culturelles à Fès et à Volubilis.

Ouvert aux étudiant·es, diacres, aumônier·es, pasteur·es et laïques, ce séminaire vise à offrir des clés de compréhension du fait religieux dans toute sa complexité et à encourager le dialogue avec l'autre. Chaque année, DM prend en charge les frais de formation, de voyage et d'hébergement pour trois participant·es. Infos : dmr.ch.

ESPACE CONSEIL

VIVRE ET MOURIR

www.vivreetmourir.ch.

Maladie, fin de vie, deuil, ainsi que toute question existentielle ou spirituelle : nous sommes à votre écoute et vous offrons un accompagnement attentif et bienveillant.

CONTACT

Ellen Pagnamenta, 077 524 34 99 ou info@vivreetmourir.ch.

Qui possède des semences peut semer l'avenir

BEJU A mesure que la diversité des semences recule, c'est toute notre alimentation qui s'appauvrit. Ce qui signifie moins de variété dans les assiettes et, à terme, une nourriture moins saine. Cette érosion de la biodiversité agricole est aujourd'hui largement accélérée par l'influence des grands groupes agroalimentaires.

Les conséquences sont lourdes, en particulier pour les pays du Sud, où la dépendance à des semences standardisées fragilise les systèmes agricoles locaux et menace la sécurité alimentaire de millions de personnes.

Face à ce constat, la campagne œcuménique fait cette année du droit aux semences locales un axe central de son engagement. Un enjeu clé pour préserver l'autonomie des paysans et jeter les bases d'un avenir plus juste et durable. Les actions menées dans ce cadre sont à découvrir sur le site voir-et-agir.ch.

CATÉCHÈSE

www.cate.ch.

ACTUEL

La catéchèse de l'arrondissement du Jura (RefBeJuSo) mobilise ses forces et son expérience pour accompagner les paroisses dans leurs besoins de formation. Elle organise des modules autour de la gestion de crise, propose des rencontres spécifiques et développe des projets directement en lien avec la catéchèse. Notre équipe répond aux demandes et construit des propositions adaptées.

CONTACTS

Président de la commission de catéchèse (COMCAT): Willy Mathez, willy.mathez@bluewin.ch. **Formation et projet Avenir de la catéchèse:** Céline Ryf, 076 436 60 65, celine.ryf@refbejuso.ch. **Coordination:** Natacha Weiss, 078 825 63 27 natacha.weiss@refbejuso.ch.

AUMÔNERIE ŒCUMÉNIQUE DES PERSONNES HANDICAPÉES

La balade de Pâques: célébrations avec les adultes

Ma 24 mars, 18h, temple de Delémont. **Me 25 mars, 18h**, église Saint-Pierre de Porrentruy. **Je 26 mars, 18h**, collégiale de Saint-Imier. **Ve 27 mars, 14h**, église de Boncourt. **Ma 31 mars, 18h**, temple de Tavannes. **Me 1^{er} avril**, cafétéria de l'Aubue, Malleray, pour les résident-es et leurs familles.

Les enfants

En classe avec les enfants du catéchisme dans les institutions de Père et d'Alter école.

Accueil de bénévoles

Pour compléter nos équipes, nous accueillons volontiers de nouveaux bénévoles. Envie de vivre l'Evangile de manière profondément humaine, venez nous rencontrer et partager des moments de grâce avec nos bénéficiaires.

Contacts individuels

Nous sommes à la disposition des personnes vivant avec un handicap, de leurs familles et des professionnels sur demande pour des contacts individuels, pour les actes ecclésiastiques ou de l'accompagnement en présence ou à distance.

CONTACTS

Aumôniers: Florence Ramoni, catéchète professionnelle, 079 48 48 248, aoph.fr@synode-jurassien.ch. Daniel Chèvre, diacre et formateur, 079 256 97 23, aoph.dc@synode-jurassien.ch.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS

RENDEZ-VOUS

Cultes en langue des signes et en français oral

Di 8 mars, 11h, Neuchâtel, chapelle de la Maladière, rue Maladière 57. Accueil dès 10h15 pour un café.

Formations bibliques en langue des signes

Ma 17 mars, 14-16h, Neuchâtel salle de paroisse, rue Maladière 57, suivie d'un moment d'échange autour d'une tasse de thé.

CONTACTS

Secrétariat: Marie-Claude Némitz, 079 280 28 83, marie-cl.nemitz@bluewin.ch. **Aumônier:** Michael Porret, 079 294 83 25, aum.sourds@synode-jurassien.ch.

BIENNE

www.ref-bienne.ch.

MÉDIAS SOCIAUX

Facebook: ParoisseReformeeFrancaise-Bienne.

Instagram: paroissereformeebienne.

RENDEZ-VOUS

Concerts au Pasquart

Ve 13 mars, 19h30, Pasquart, récital d'orgue par Jean-Luc Thellin. **Di 22 mars**,

17h, Pasquart, Trio à cordes de l'Orchestre philharmonique de Berlin.

Promenade spirituelle

Lu 9 mars, 14h15, place Centrale. Rendez-vous devant de cinéma Apollo.

Les mardis d'Evilard

Ma 17 mars, 19h30, salle publique de la Baume. Réflexions autour d'un thème biblique.

Résistances et spiritualités

Ma 17 mars, 19h, Maison Saint-Paul. Un moment de lecture partagée, de réflexion collective et d'échanges autour des enjeux de société. Infos: Mireille Lévy, 079 463 81 87, Sylvain Fattebert, 076 558 73 14.

Rencontres du Jeudi

Je 19 mars, 19h, Maison Saint-Paul. « La prière sert-elle à quelque chose? », animé par la pasteur Ellen Pagnamenta. Infos: André Stoll, 032 365 09 18.

Après-midi rencontre

Ma 24 mars, 14h30, Maison Saint-Paul. Laissons-nous emporter dans l'incroyable univers des histoires de Janine Worpe, conteuse depuis toujours. Collation offerte. **Ma 5 mai, départ 13h** du Terminal des cars à Bienne, petite course surprise pour un maximum de 45 personnes. Retour vers 18h. Infos et inscriptions auprès de Marianne Wühl.

Groupe œcuménique de dialogue

Me 25 mars, 20h, Maison Wytttenbach. Discussion autour de l'Evangile de Marc, chapitre 7, verset 1 à 24. Infos: Macaire Gallopin.

Chœur paroissial biennois

Chaque mercredi, 19h, Maison Saint-Paul. Répétition.

Groupe de jeux

Chaque jeudi, 14h-17h, Maison Calvin. Info: Lydia Soranzo, 032 365 29 81.

Groupe de tricot de Wytttenbach

Chaque lundi, 14h-16h, Maison Wytttenbach. Info: Marianne Wühl, secrétaire, 032 325 78 10.

« Je chante, you sing, wir singen »

Chaque 2^e et 4^e mardi du mois, 18h-19h,

Haus pour Bienne, rue du Contrôle 22.
Chants pour toutes et tous. Contact: 032 329 50 82, bildungstelle@kathbielbienne.ch.

Campagne de carême – semaine de Jeûne

Du ma 3 au ma 10 mars. Contact et inscription: Macaire Gallopin, 076 740 82 50.

Campagne de carême – la soupe

Me 25 mars, 12h, Maison Saint-Paul.

Familles

Ve 27 mars, 15h30-17h, Maison Saint-Paul. Rencontre de l'Eveil à la foi, pour les 0-6 ans et leur famille. Contact: Laure Devaux Allisson.

JEUNESSE

Quoi de neuf à La Source?

Sa 28 février, La Source: Sam'dit, journée découverte et sportive pour les 3^e H à 11^e H. Contact: Flora Goy. **Sa 14 mars,** à la Source, rencontre de catéchisme pour les jeunes de 5^e H à 8^e H sur le thème de l'amitié. Contact: Lauraline Galataud. **Du sa 21 au di 22 mars,** rencontre Culte'actu à la Source (sa) et au Pasquart (di) pour les jeunes de 9^e H à 11^e H. On dort et on mange à la Source! Contact: Lauraline Galataud.

Réseau des Jeunes

Le programme complet des rencontres et l'actualité du Réseau sont disponibles sur le site www.reseau.ch.
Infos: Flora Goy et Christophe Dubois.

INFO

Marché aux puces

Du je 2 au ve 3 mai, Maison Saint-Paul, Crêt-des-Fleurs 24, Bienne. Vous pouvez nous donner vos puces! Infos: Yvan Eckard, 078 793 97 89. Si vous souhaitez venir nous aider au montage du matériel, aux stands de vente, à la cafétéria, merci de bien vouloir vous annoncer auprès de la responsable des événements, Nicole Köhli Gurtner.

NIDAU

www.ref.ch/nidau.

JEUNESSE

Catéchisme

Voir agenda de Bienne.

LA NEUVEVILLE

www.paref2025.ch.

MÉDIAS SOCIAUX

Facebook: [paref2520.ch](https://www.facebook.com/paref2520).

Instagram: [paref2520.ch](https://www.instagram.com/paref2520).

RENDEZ-VOUS

Culte dans les homes

Chaque vendredi, 10h, Home Mon Repos et **10h45,** Home Montagu.

Prière et partage biblique

Chaque mercredi, 10h, salle Schwander.

Culte des laïcs

Di 1^{er} mars, 10h, Blanche-Eglise, un culte placé sous le signe de la gratitude, préparé et célébré par une équipe de bénévoles créatifs, accompagnée d'un petit groupe de musiciens et de chanteurs.

Chant

Me 4 et 18 mars, 14h30, Maison de paroisse.

Soupe de carême

Sa 14 mars, 11h30-14h, place de la Liberté, les paroisses réformées, catholiques et l'église de l'Abri vous proposeront soupe et salade de fruits. Cette action se fera au profit de l'EPER et d'Action de carême.

Atelier

de composition florale

Je 26 mars, 14h30, Maison de paroisse, suivi d'un goûter.

JEUNESSE

Catéchisme

Cycle II: me 11 mars, 12h, Maison de paroisse.

Cycle III: me 4 mars, 18h, Maison de paroisse (11^e H). **Di 8 mars, 17h,** Blanche-Eglise, culte Clin Dieu (11^e H). **Me 11 mars, 15h30,** Maison de paroisse de Diesse (9^e H-10^e H).

Activités jeunesse

Sa 14 mars, 16h, cinéma de Tavannes, tournoi Mario Kart.

DIESSE

www.parefdiesse.ch.

RENDEZ-VOUS

Café contact

Ve 6 mars, ve 20 mars, 13h30-16h, Maison de paroisse de Diesse, Café contact, moment de rencontre conviviale.

Eveil à la foi

Sa 7 mars, 17h-18h30, église de Diesse, dernière rencontre festive pour les enfants de 3 à 6 ans.

Culte Clin Dieu

Di 8 mars, 17h, Blanche-Eglise, La Neuveville, culte intergénérationnel et interactif.

Soupe de carême

Sa 14 mars, dès 11h15, place de la Liberté, La Neuveville.

Groupe de recueillement

Je 19 mars, je 16 avril, 13h30-14h30, église de Diesse. Temps de ressourcement.

Culte avec les catéchumènes

Di 22 mars, 10h, Diesse, culte animé par les catéchumènes de 9^e H et 10^e H.

Culte Jacques Brel et quelques autres

Di 29 mars, 17h, culte avec le chanteur François Gollay. Il interprétera des chansons de Jacques Brel, Claude Nougaro, Gilbert Bécaud... Il sera accompagné au piano par Cédric Gygax.

NODS

www.lac-en-ciel.ch.

RENDEZ-VOUS

Lecture biblique et prière

Chaque mardi, 9h, Maison de paroisse de Nods, route de Diesse, 5.

Rencontre des aînés

Ma 10 mars, 14h, Maison de paroisse.

RONDCHÂTEL

www.paroisse-rondchatel.ch.

RENDEZ-VOUS

Rencontre des aînés

Me 4 mars, 11h30, repas-rencontre, salle de paroisse, Péry. Inscription obligatoire pour les repas-rencontres auprès de Garance Wermeille au 032 485 10 27 ou par WhatsApp au 077 522 82 65. **Me 18 mars, 14h**, après-midi jeux, salle de paroisse, Péry. Infos: Susanne Merkelbach, 079 547 72 60.

Fruits TerrEspoir

Les prochaines commandes sont à remettre jusqu'au **je 5 mars**. Livraisons: **me 18 mars**, Péry, **je 19 mars**, Orvin. Les prochaines commandes sont à remettre jusqu'au **je 26 mars**. Péry: renseignements auprès de Nathalie Boillat, 032 481 13 48. Orvin: renseignements à la laiterie Jeandrevin, 032 358 11 89.

JEUNESSE

Catéchisme

Cycle I: me 18 mars, 13h30-16h, Grain de sel, Orvin. **Me 25 mars, 13h30-16h**, Grain de sel, Orvin. **Cycle II: lu 2 mars, 17h-19h30**, Grain de sel, Orvin. **Cycle III: 10^e H: me 4 mars, 14h-18h**, après-midi thématique, Grain de sel, Orvin. **Di 8 mars, 10h**, culte imaginé et animé par les jeunes suivi d'un moment convivial, à l'église d'Orvin. **11^e H: sa 28 février, 8h-18h30**, Theotrail à Zürich « Oser le changement! ».

Questions relatives au catéchisme

Cycle I et cycle II: Olivier Jordi, 079 372 15 57; Gilles Bourquin, 079 280 20 16.

Cycle III, 9^e H-11^e H: Anne Noverraz, 079 852 98 77; Valérie Gafa 078 218 07 47.

INFOS

Visites

S'adresser au pasteur Gilles Bourquin, 079 280 20 16 ou à la pasteure Valérie Gafa, 078 218 07 47.

Permanence pour les services funèbres

079 724 80 08. En cas de répondant, déposer un message. Les familles en deuil qui désirent louer la salle de paroisse lors d'un service funèbre à Péry ou le Grain de sel à Orvin peuvent appeler le 032 485 11 85.

SONCEBOZ-SOMBEVAL

www.referguel.ch.

ACTUEL

Location

La salle de paroisse de Sonceboz, rue du collège 19, est disponible à la location pour vos événements, fêtes de famille, repas d'entreprise. Cuisine équipée et jardin inclus. Infos: Mme Silvana Criblez, 078 895 53 55.

Aînés

Chaque mardi, 13h45, cure, rue du Collège 19, jeux et partage. Contact: Corinne Tièche et Danielle Messerli, 032 489 24 72.

Etudes

bibliques

Me 4 mars, 19h30-21h30, salle de paroisse de Corgémont, avec collation. Thème: « Dieu contre la liberté sexuelle? », une invitation à se confronter aux textes les plus délicats de la Bible. **Me 18 mars, 19h30-21h30**, temple de Sombeval. Thème: « Un Dieu qui permet le mal? » Animateurs: Eric Dubuis, Patrick Schlüter, Séverine Schlüter.

JEUNESSE

Eveil à la foi 0-6 ans

Sa 28 mars, 9h-11h, cure de Villeret, rue principale 35. Rencontre Graines de sens.

Catéchisme

Pour les autres rencontres de catéchèse, merci de prendre contact avec la pasteure Séverine Schlüter ou de consulter les informations dans la feuille d'avis Bechtel.

Accompagnement de la pasteure

Si vous souhaitez un accompagnement spirituel, une prière, un entretien, ou une information, vous pouvez faire appel à la pasteure Séverine Schlüter, qui se fera un plaisir de s'entretenir avec vous. N'hésitez pas à la contacter: 076 211 37 17, severine.schluter@referguel.ch.

AGENDA ERGUËL

www.referguel.ch.

MÉDIAS SOCIAUX

Facebook: Paroisses réformées de l'Erguël.

Instagram: referguel.

RENDEZ-VOUS

Mille et une Femmes (MEUF)

Je 5 mars et me 18 mars, 14h-16h, paroisse de Courtelary, ramées 1. Café-tricot chaque 1^{er} jeudi du mois. Le 3^e mercredi du mois, cafétéria, résidence Hébron, Courtelary.

Prière de Taizé

Me 25 mars, 17h30, église catholique Saint-Imier

Groupe d'accompagnement des personnes endeuillées (GAPE)

Me 25 mars, 18h30-20h, cure, Saint-Imier. Infos: pasteure Nadine Marschner, 076 611 75 11, nadine.marschner@referguel.ch.

JEUNESSE

Graines de sens (enfants de 0 à 10 ans et leurs familles)

Sa 28 mars, 9h-11h, cure de Villeret. « Trésor de nos mots ». Troisième rencontre pour les familles de l'Erguël.

Camp de Pâques du cycle I (pour les enfants de 3^e H à 6^e H)

Du 14 au 16 avril dans la colonie de vacances des Ecarres aux Emibois. « STAR WATER, à la découverte des mystères de l'eau! » Inscription auprès d'Alain Wimmer, 079 240 63 16.

Catéchisme

7^e H: me 4 mars, 16h-19h, Maison de paroisse de Courtelary, séquence-caté « Noé » avec le souper.

8^e H: ve 6 mars, 16h-19h, Maison de paroisse de Courtelary, séquence-caté « Noé » avec le souper.

9^e H et 10^e H: sa 7 mars, 10h-20h30, cure de Saint-Imier. Thème: rencontre Dieu. **Di 8 mars, 9h**, collégiale de Saint-Imier pour préparer le culte. 10h, culte. **Pour l'ensemble des catéchumènes de 7^e H à 11^e H: di 8 mars**, Cult'une place pour toi préparé et présenté par les catéchumènes de 9^e H et 10^e H.

CORGEMONT**CORTEBERT**

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS**Groupe de prière œcuménique**

Chaque mercredi, 19h15-19h40, temple de Corgémont, courte célébration inspirée de l'esprit de Taizé.

Activités aînés

Ma 17 mars, 14h, salle de paroisse de Corgémont. Moment de partage entre photos et souvenirs de confirmation. Me 25 mars, 12h, salle de paroisse de Corgémont, dîner du **dernier mercredi du mois** pour les aînés. Inscription jusqu'au lundi 23 mars midi auprès de Denis Grosjean : 078 671 70 06. 8 fr.

Etude biblique

Me 4 mars, 19h30-21h30, salle de paroisse de Corgémont, collation offerte. Thème : « Dieu contre la liberté sexuelle ? ». Me 18 mars, 19h30-21h30, salle de paroisse de Sonceboz-Sombeval, collation offerte. Thème : « Un Dieu qui permet le mal ? ».

COURTELARY**CORMORET**

www.referguel.ch.

ACTUEL**Info générale**

Pour l'ensemble des activités, merci de vous référer à la feuille d'avis du district de Courtelary.

RENDEZ-VOUS**Activités des aînés**

Ma 10 mars, 14h30-16h30. Infos : la feuille d'avis ou auprès du secrétariat.

Soupe de carême

Ve 27 mars, dès 12h, halle polyvalente de Cormoret. Venez savourer la soupe de carême de la paroisse réformée ! Entrée libre, collecte au profit de la campagne de carême Terre Nouvelle. Possibilité d'emporter.

Eveil à la foi

Sa 28 mars, 9h-11h, cure de Villeret, rue principale 35.

INFOS**Remplacement**

Pasteur remplaçant Marco Pedroli, jusqu'en juin 2026, 076 588 98 85.

Services funèbres

Le·a pasteur·e de permanence peut être contacté·e au 0800 22 55 00.

VILLERET

www.referguel.ch.

ACTUEL**Info générale**

Les informations détaillées concernant les aînés, le catéchisme et les autres activités sont communiquées dans la Feuille d'avis ainsi que sur le site internet.

RENDEZ-VOUS**Petit café**

Ma 3 mars, 9h30, cure de Villeret, ouvert à tous.

Moment prière et méditation

Ma 10 mars et ma 24 mars, 7h, cure de Villeret, ouvert à tous.

Soupe de carême

Sa 21 février, dès 12h, cure de Villeret.

Services funèbres

Le pasteur de permanence peut être contacté au 0800 22 55 00.

SAINT-IMIER

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS**Femmes protestantes**

Chaque vendredi, 9h30-11h, cure. La Baratte vous accueille pour un café-croissant.

Après-midi des aînés

Ma 3 et ma 17 mars, 14h30-17h30, cure. Partagez un moment convivial autour de jeux de cartes et d'échanges chaleureux !

Journée mondiale de prière

Ve 6 mars, dès 17h15, cure. Avec le Nigéria à l'honneur, autour du thème : « Je veux vous fortifier, venez ! ». Au programme : de nombreuses activités pour les enfants, des plats typiques du pays et une célébration à 19h. Un moment de partage, bienvenue à chacune et chacun.

INFOS**Visites pastorales**

Sur demande auprès du pasteur Matteo Silvestrini.

Services funèbres

Le pasteur de permanence peut être contacté au 0800 22 55 00.

ACTE ECCLÉSIASTIQUE

Service funèbre : Mme Claudine Henzelin.

SONVILIER

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS**Culte particulier**

Di 15 mars, 17h15, église de Sonvilier, culte Autrement.

Soupe PPP et pain du partage

Sa 7 mars, midi, Maison de paroisse, en faveur de la campagne de carême.

Assemblée du Syndicat des paroisses de l'Erguël

Lu 23 mars, 19h30, cure de Saint-Imier.

JEUNESSE**Graines de sens**

(pour les enfants de 0 à 6 ans)

Sa 28 mars, 9h-11h, Villeret. Voir la rubrique commune.

Camp de Pâques du cycle I

(pour les enfants de 3^e H à 6^e H)

Du ma 14 avril au je 16 avril. Voir la rubrique commune.

INFOS**Visites**

Le pasteur et le conseil de paroisse sont à votre disposition, pour un contact, un entretien, un coup de main. N'hésitez pas à les contacter !

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Services funèbres: Mme Marie Kiener ;
M. Jean-Frédéric Schwendimann.

RENAN

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS**Activités des aînés-es**

Le dernier mercredi du mois, consulter l'annonce dans le journal local.

JEUNESSE**Catéchisme**

Consulter l'agenda de l'Erguël.

INFO**Pasteure**

Notre pasteure Nadine Marschner est atteignable au 076 611 75 11, ou par e-mail: nadine.marschner@referguel.ch.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Catherine Oppliger, 078 761 46 38.

Pasteure: Nadine Marschner, 076 611 75 11, nadine.marschner@referguel.ch.

Location de l'Ancre: Anita Vogelbacher, 078 699 22 37.

LA FERRIÈRE

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS**Rencontres des aînés et des personnes seules**

Ma 3 mars, 14h, cure, temps de partage, jeux, goûter, ouvert à tous.

Soupe de carême

Me 18 mars, dès 11h45, cure, partage de trois soupes différentes, en faveur des Actions de carême.

JEUNESSE**Eveil à la foi et catéchisme**

Voir l'agenda Erguël.

INFOS**Info générale**

Pour toute précision des activités, merci

de vous référer à la Feuille d'avis du district de Courtelary.

Visites pastorales

Sur simple demande auprès de la pasteure, 076 611 75 11.

TRAMELAN

www.par8.ch.

MÉDIAS SOCIAUX

Facebook: paroissereformeeTramelan.

Instagram: paroissetr.

RENDEZ-VOUS**Conseil de paroisse**

Sa 28 février, en journée, centre paroissial, séance extraordinaire. **Me 25 mars, 19h,** centre paroissial, séance.

Café spirituel mensuel

Lu 2 mars, 9h30, centre paroissial, mini-office méditatif de trente minutes suivi d'un partage autour d'une tasse de café. Infos: Caroline Witschi, pasteure.

Journée mondiale de prière

Ve 6 mars, 19h30, église du figuier. Liturgie du Nigéria « I will give you rest: come ». Info: Carola Kneubühler, carola.kneubuehler@wgt.ch.

Soupe de carême

Di 8 mars, 10h30, église catholique, célébration œcuménique suivie du partage de la soupe. Participation de la chorale Cantemus. Une action en faveur des plus démunis.

Rencontre œcuménique des aînés

Me 11 mars, 14h30, centre paroissial. « Le commerce équitable: un atout pour l'avenir de la planète », conférence de Samuel Bouille. Infos: Caroline Witschi, pasteure, 078 580 01 06, caroline.witschi@par8.ch.

Vente de roses

Sa 14 mars, en matinée, dans les rues du village, par les catéchumènes de 10^e H. Campagne œcuménique « Action pour le droit à l'alimentation ».

Groupe Visites

Je 19 mars, 17h, centre paroissial, séance.

L'équipe des visites est toujours à la recherche de nouvelles personnes pour étoffer le groupe, vous êtes intéressés, vous avez des questions, n'hésitez pas à contacter le responsable M. G. Gagnebin, 032 487 63 81, gezemano5@gmail.com.

Pain du partage

Du me 18 février au di 5 avril, vente du pain du partage, des boulangeries et pâtisseries proposent un « pain du partage ». Pour chaque pain vendu, 50 centimes sont reversés à des projets qui luttent contre la faim, la pauvreté et promeuvent une vie dans la dignité (campagne œcuménique d'Action de carême, EPER et Etre partenaires). Merci de votre solidarité.

Marché printanier

Sa 28 mars, 9h-15h, centre paroissial, stands d'artisanat et étals de créations culinaires (pâtisseries, pains, etc.). Tout au long de la journée, petite restauration; à midi risotto printanier. Action en faveur des œuvres missionnaires (DM-Liban). Infos: Corinne Huguelet, cot@bluewin.ch ou Sandra Burkhalter, burkhalterss@bluewin.ch.

Chorale Cantemus

Infos: L. Gerber, 032 487 64 84, lilianegerber11@bluewin.ch ou T. Schmid, 032 487 53 16, pollux.schmid@gmail.com.

JEUNESSE**Catéchisme**

Cycle I (3^e H à 6^e H): sa 21 février, 9h-11h30, centre paroissial, rencontre. Infos: Caroline Witschi, pasteure, 078 580 01 06, caroline.witschi@par8.ch.

Cycles II et III: voir sous www.par8.ch.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Baptême: Emilie Farine.

Services funèbres: M. Michel Trummer; M. Jean-Claude Voirol; M. Eddy Vuilleumier; Mme Verena Nicolet; M. Charles-André Steiner; M. Jean François Chatelain.

HAUTE-BIRSE

www.par8.ch.

MÉDIAS SOCIAUX

Facebook : Paroisse réformée de Haute-Birse.

Instagram : paroisse_haute_birse.

RENDEZ-VOUS**Groupe des aînés****Deuxième mercredi du mois, dès 12h**, Maison de paroisse de Tavannes, rue du Petit-Bâle 25. Infos : Anne-Claude Rueff, 079 560 91 61, ou Véronique Schweizer, 078 713 86 40.**Jeu du jeudi****Chaque jeudi, 14h-17h**, salle du bas de la Maison de paroisse. Jass et tasse de thé. Infos : Béatrice Diacon, 032 481 28 86.**Groupe biblique de Tavannes – Ecole de la Parole****Ma 3 mars, 20h**, Maison de paroisse de Tavannes. Renseignements : Monique Lehmann, 078 822 01 94.**Groupe biblique de Reconvilier**

Prochaine rencontre à définir. Infos : Thierry Dominicé, 078 715 46 52.

Acti-thé bla-bla**Chaque 3^e mardi du mois, 14h-16h**, Maison de paroisse de Tavannes. Moment de convivialité en maniant les aiguilles. Infos : Vèrène Châtelain, 032 481 15 07.**INFO****Fruits TerrEspoir**

Depuis 2018, notre paroisse participe activement à cet échange. En plus de soutenir ces petits producteurs, le prix de vente procure un petit pourcentage que notre paroisse peut reverser à notre cible missionnaire. Donc, avec votre achat, vous soutenez deux actions. Vous pouvez passer votre commande auprès de Mme Fabienne Favret-Addor au 079 717 11 67.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES**Baptême**: Vorpe Alice Chaidon, le 11 janvier 2026.**Services funèbres**: Mme Doriot Arlette 88 ans; M. Perrin Mario Paul 80 ans; Mme Lüdi née Weber Jocelyne 82 ans.ménique de carême. **Sa 14 mars, 9h-12h**, vente de roses. **Je 26 mars, 12h**, salle de paroisse catholique, soupe œcuménique de carême.**Terre Nouvelle****Ve 27 février, dès 14h**, vente de pains et tresses devant le Carillon, la boucherie Krebs et le magasin Landi. **Ve 13 mars, dès 18h30, Carillon**. Soirée arc-en-ciel sur le thème de la campagne de carême. Inscription pour le souper auprès de Jean-Luc Dubigny. **Lu 16 mars, 19h-21h**, Carillon, groupe mémoire. Info : Claudine Bassin, 079 506 93 44.**Prière de Taizé****Me 18 mars, 19h30**, église catholique de Malleray.**JEUNESSE****Catéchisme cycle I (3eH à 6eH)**Séquence Rameaux: **samedis 7, 14, 21, 28 mars, 9h-13h**, cure de Court.

Cycles II et III et animation jeunesse: voir sous www.par8.ch.

INFOS**Chœur Allegretto****Chaque jeudi, 19h**, répétition à la cure. Infos : www.choeurallegretto.ch.**Fruits TerrEspoir**

A commander auprès de Heidi Brunner, 032 492 13 73 ou 076 480 51 79, les_brunner@hotmail.com.

COURT

www.par8.ch.

RENDEZ-VOUS**Programme d'animation****Lu 16 mars, 14h30**, cure, Court, la passion des trains « Sicile, Grèce, Canada ».**Me 18 mars, 11h30**, Maison de paroisse, Sorvilier, repas surprise sur inscription.**Vente de paroisse****Sa 7 mars, 10h**, Maison de paroisse de Sorvilier. Tourtes, pains et canapés.**Dès 11h30**, spaghettis à la bolognaise.**JEUNESSE****Catéchisme – cycle I (3^e H-6^e H)**Séquence Rameaux: **samedis 7, 14, 21, 28****AGENDA PAR8**

www.par8.ch.

JEUNESSE**Catéchisme**Retrouvez les dates des rencontres de caté (7^e H à 11^e H) 2025-2026 sur notre site. www.par8.ch.**Eveil à la foi programme des rencontres en 2026**

Informations et inscriptions auprès de la pasteure Caroline Witschi, 076 580 01 06, caroline.witschi@par8.ch.

INFOS**Préparation aux mariages**

Informations auprès du pasteur Jean Lesort Louck Talom, jean.louck@par8.ch, 077 512 68 98.

Services funèbres

Permanence au 0848 77 88 88.

BEVILARD

www.par8.ch.

MÉDIAS SOCIAUX

Facebook: paroissereformeebevillard.

Instagram: paroisse_reformee_bevillard.

RENDEZ-VOUS**Méditation du lundi matin****Lu 9 et 23 mars, 8h**, temple.**Café contact****Ve 6 mars, 9h-11h. Me 18 mars, 15h-17h**, Carillon.**Rencontre des aînés****Ma 10 mars, 14h**, cure. Découverte des papillons et insectes de notre région avec Jean-Claude Gerber. Inscription pour le repas qui se tiendra à l'Aubue jusqu'au je 5 mars, le matin, auprès du secrétariat ou auprès de Joël Guillaume, 078 765 72 97.**Campagne de carême****Me 11 mars, 12h**, Carillon, soupe œcu-

mars, 9h-13h, cure de Court.

Cycles II et III: voir sous www.par8.ch.

ACTE ECCLÉSIASTIQUE

Service funèbre: Mme Yvonne Hostettmann.

SORNETAN

www.par8.ch.

RENDEZ-VOUS

Culte

Di 8 mars, 10h, culte avec les mennonites à l'église de Moron.

Offices matinaux

Lu 16 mars, dès 9h30, église, suivie d'un moment de partage.

Gym des aînés

Ma 10, ma 24 mars, 13h50-14h50, salle de paroisse de Sornetan. Infos: Mme Jacqueline Jegerlehner au 079 767 74 91.

Week-end paroissial

Sa 28 février, 20h, ouverture des portes dès **19h**. **Di 1^{er} mars, 16h**, ouverture des portes dès **15h**, salle de paroisse de Sornetan. **Sa 7 mars, 20h**, ouvertures des portes dès **18h**, Maison de paroisse de Grandval. La troupe de théâtre Les Fêt'Arts vous convie à une soirée placée sous le signe du spectacle avec « Le coq au vin », une comédie de Jean-Luc Tabard. Petite restauration et animations viendront agrémenter la soirée.

JEUNESSE

Eveil à la foi

Les familles intéressées de suivre l'Eveil à la foi sont priées de prendre contact avec Caroline Witschi, 076 580 01 06, caroline.witschi@par8.ch.

MOUTIER

www.par8.ch.

MÉDIAS SOCIAUX

Facebook: Paroisse réformée Moutier.

Instagram: [prfmoutier](https://www.instagram.com/prfmoutier).

WhatsApp: 079 758 58 77.

ACTUEL

Il est possible de soutenir Terre Nouvelle (cible missionnaire) par un don versé sur le compte IBAN: CH71 0079 0020 6528 6104 9, au nom de la Paroisse réformée, 2740 Moutier.

RENDEZ-VOUS

Prière du mercredi soir

Chaque mercredi, 19h30, collégiale, excepté pendant les vacances scolaires, temps de méditation et de prière. Infos: pasteur-es Liliane Gujer ou Quentin Jeanneret.

Etudes bibliques

Lu 9 mars, 19h30-21h30, foyer, Moutier. Thème: « A la découverte de l'apôtre Paul ». Infos et inscription: la pasteure Liliane Gujer.

Jeudi des aînés

Je 26 mars, 14h30-16h, foyer, Moutier. Thème: « vos questions sur la santé » avec Sandrine Flückiger, infirmière.

Carême

Du me 18 février au di 5 avril, diverses informations en lien avec la campagne de carême seront disponibles auprès du secrétariat ainsi qu'à la collégiale. A cette occasion, une tenture méditative sera installée à la collégiale.

Soupes de carême

Ve 27 février et ve 13 mars, 12h, Le Foyer, Moutier.

Groupe de lecture

Ma 10 mars, 14h30-16h30, foyer, Moutier. Discussion et partage en groupe autour du livre « Le Secret de nos cœurs silencieux » d'Isabelle Aeschlimann. Infos et inscription: Marlyse Thomet, 078 627 06 34.

JEUNESSE

Eveil à la foi

Sa 7 mars, 9h30-11h30, Maison des œuvres, Moutier. Infos: Liliane Gujer, 079 852 14 64.

Catéchisme

cycle I, II et III

Vous trouverez toutes les autres informations concernant le catéchisme sur www.par8.ch ou dans les agendas envoyés.

GRANDVAL

www.par8.ch.

MÉDIAS SOCIAUX

WhatsApp: 079 758 58 77.

RENDEZ-VOUS

Théâtre

Sa 7 mars, 19h, ouverture des portes, paroisse de Grandval. Soirée festive avec les Fêt'Arts du Petit-Val qui présente la pièce de théâtre, « Le Coq au vin » de Jean-Luc Tabard. Petite restauration salée, boissons et pâtisseries seront proposées tout au long de la soirée.

Tissus humains

et création divine

Ma 10 février et 17 mars, 9h-11h, Maison de paroisse de Grandval. Des matinées conviviales autour d'un café-accueil, d'un partage biblique et de la préparation de bandelettes de tissu destinées aux tapis décoratifs de notre salle.

JEUNESSE

Catéchisme – Eveil à la foi –

Cycle I, II et III

Vous trouverez toutes les autres informations concernant le catéchisme sur www.par8.ch ou dans les agendas envoyés.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Corinne Flückiger, 079 445 92 47, corinne.fluckiger@par8.ch.

Pasteur-es: Liliane Gujer, 079 852 14 64, liliane.gujer@par8.ch.

Secrétariat: Gabriela Flück, 078 230 08 45, gabriela.flueck@par8.ch.

THOUNE

www.ref-kirche-thun.ch.

RENDEZ-VOUS

Flûtes

Chaque mercredi, 13h45.

Etude biblique

Je 5 mars, 14h30, avec le pasteur Jacques Lantz.

Jeux**Ve 13 et 27 mars, 14h.****Fil d'Ariane****Ma 10 et 24 mars, 14h.****Agora****Me 18 mars, 14h30.****INFO****Interlaken,
Langnau et Frutigen**

Désormais, un culte unique aura lieu à la chapelle romande de Thoune, Frutigens-trasse 22. Les membres de la communauté francophone y sont chaleureusement invités. Les personnes francophones souhaitant recevoir la visite du pasteur Jacques Lantz sont priées de le contacter au 078 919 62 42. En cas d'absence, le numéro d'urgence 079 368 80 83 permet de joindre un membre du conseil de paroisse, qui vous mettra en relation avec un pasteur.

BERNEwww.egliserefberne.ch.**RENDEZ-VOUS****Chœur****de l'Eglise française**

Chaque lundi, 19h-21h, répétition sous la direction de Brigitte Scholl. Infos: www.cefb.ch.

Recueillement

Chaque mardi, 8h, chœur de l'église.

Club des loisirs et cafétéria

Chaque 1^{er} et 3^e mercredi du mois, 14h-17h, CAP. Infos: 031 311 68 43.

Promenade pédestre

Reprise en mars. Info: Sarah Vollert, 031 311 68 43.

Café contact**Wittigkofen**

Je 12 mars, 9h30, Christophe Piller (piano), en duo avec Claude Schneider et ses guitares, vous invite à une traversée musicale de son album « Des paroles en l'air ». Ces deux jongleurs de mots et de notes présenteront également de nouvelles chansons.

Repas amical

Me 25 mars. Inscription jusqu'au 18 mars auprès de Sarah Vollert, 031 311 68 43.

Ciné-Clap Événement

www.paroisse.refbern.ch/fr/se-rencontrer/cine-clap-159.html.

**Accueil des migrants francophones –
Le Pont**

Assistance sociale: 031 312 39 48, sur rendez-vous.

Cours d'allemand pour migrant-es

Chaque jeudi, 11h-13h, ou chaque mercredi, 18h-20h, cours d'allemand, niveau débutants (A1). **Chaque mardi, 9h-11h ou 11h-12h**, niveau moyens (A2). **Chaque jeudi, 13h30-15h**, niveau avancés (B1).

Femmes d'ici et d'ailleurs

Je 26 mars, 14h-16h. Similitudes et différences entre catholiques et protestants. Par le Père Raymond Sobakin. Eglise catholique de langue française, Sulgenstrasse 13, Berne.

Concert MEFB

Programme complet sous www.mefb.org.

DELÉMONTwww.egliserefju.ch/delemont.**MÉDIAS SOCIAUX**

Facebook: ParoisseDelemont.

Instagram: paroisse_reformee_delemont.

RENDEZ-VOUS**Ensemble suivre le Christ**

Sa 28 février, 17h30, église Saint-Marcel, Delémont, liturgie de la parole. **Di 22 mars, 10h**, temple, Delémont.

Soupe de carême

Di 1^{er} mars, 10h30, église catholique, Courrendlin, célébration œcuménique, suivie de la soupe, **dès 11h30**, maison des Œuvres, Courrendlin. **Sa 7 mars, 12h**, salle sous le temple, Bassecourt. Infos: John Ebbutt.

Prière de Taizé

Lu 2 mars, 8h30, oratoire Cantou part'âges, Morépoint 5, Delémont. **Ve 20**

mars, 19h, chapelle, centre Saint-François, Delémont. Infos: petite Sœur Claire, 078 851 95 89.

Pause spirituelle œcuménique

Ma 3, 10, 17 et 24 mars, 12h15-12h35, temple, Delémont. Vingt minutes de prière et de méditation autour d'une liturgie de Taizé. Après la prière, invitation à un pique-nique et un temps de convivialité pour celles et ceux qui le souhaitent. Infos: John Ebbutt.

Groupe de jass

Je 5 mars, 14h-17h, centre réformé, Delémont. Infos: Bernard Wälti, 032 422 44 26.

Vêpres musicales

Ve 6 mars, 18h15-18h45, temple, Delémont, avec Thomas Vozzak, orgue. Romanisme allemand.

Journée mondiale de prière

Ve 6 mars, 19h, temple, Bassecourt, célébration œcuménique avec une liturgie préparée par des femmes du Nigéria sur le thème « Je veux vous fortifier. Venez! ». Infos: Aurore Boillat.

Ciné-club – Passons sur l'autre rive!

Me 11 mars, 19h, centre réformé, Delémont. Projection du film « La Chambre d'à côté ». Infos: Sarah Nicolet.

**Cycle –
La mort, parlons-en!**

DELÉMONT Je 5 mars, 15h30-17h30, Maison de paroisse, rue du Temple 13, Delémont. Atelier de lecture sur le thème « L'après-mort par les textes bibliques », animé par Axel Bühler, professeur d'Ancien Testament, IPT Paris. Sur inscription jusqu'au 28 février.

Je 5 mars, 19h, centre réformé, Delémont. Conférence « Du Shéol à la résurrection: la mort dans les textes bibliques et dans leurs contextes », par Axel Bühler, professeur d'Ancien Testament, IPT Paris. Entrée libre. Infos: Sarah Nicolet.

Déttox' la Terre

Je 12 et 26 mars, 19h30-21h30, centre Saint-Maurice, Glovelier. Infos : Aurore Boillat.

Semaine œcuménique de jeûne

Ve 13 au ve 20 mars. Infos : Sarah Nicolet.

Vente des roses

Sa 14 mars, 8h30-11h, centre Coop de Bassecourt, pour soutenir la campagne de carême, avec les enfants des cycles I et II. Infos : Aurore Boillat et Annick Monnot.

Repas des aînés-es

Je 19 mars, 12h, centre réformé, Delémont. **Dès 14h30**, activité avec des petits exercices en équilibre, avec Maryse Varrin. Infos : Sarah Nicolet.

Groupe de lecture

Je 26 mars, 14h, centre réformé, Delémont. Infos : Alice Nyffenegger, 032 422 69 76, alice.nyffenegger@bluewin.ch.

Thé-Bible

Ve 27 mars, 14h30-16h30, salle paroissiale, Bassecourt. Infos : Aurore Boillat.

JEUNESSE**Catéchisme**

Cycles I et II, 3^e H-9^e H : sa 14 mars, 8h30-11h, RV devant le temple, Bassecourt, vente des roses pour la campagne de carême. Infos : Aurore Boillat et Annick Monnot. **Cycle I, 3^e H-6^e H : me 4 mars, 12h-14h15**, centre réformé, Delémont. **Me 11 mars, 12h-14h15**, temple, Courrendlin. Infos : Annick Monnot. **Cycle II, 7^e H-9^e H : me 4 mars, 17h15-20h**, centre réformé, Delémont. **Di 15 mars, 9h15**, temple, Courrendlin, culte (10h) préparé par les catéchumènes. Infos : Aurore Boillat et Annick Monnot.

Eveil à la foi

Sa 21 mars, 15h30-17h, temple, Courrendlin, « Fêtons un repas avec Jésus ». Infos : Aurore Boillat.

Cadets

Sa 28 février et 21 mars, 13h30-17h, Maison de paroisse, Delémont. Infos : Théa Schaub.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Services funèbres : Mme Annelise Voisard, née Carnal ; M. Hans Spahni.

FRANCHES-MONTAGNES

www.egliserefju.ch/franches-montagnes.

RENDEZ-VOUS**Cultes radio**

Di 1^{er} et di 8 mars, rendez-vous avant **9h30**, temple de Saignelégier (Bel-Air 12). Nous partagerons les cultes avec tous les auditeurs de la Suisse romande connectés sur Espace 2 ! Votre présence et votre voix sont particulièrement importantes ces deux dimanches. Les portes du temple seront fermées à **9h30** pour les réglages sonores. Le culte sera diffusé à partir de **10h**.

Ciné-culte avec le film « Chocolat »

Di 22 mars, 18h, temple de Saignelégier (Bel-Air 12), suivi d'un apéritif. Une formule à découvrir et à déguster absolument : un film et un culte se dynamisent l'un l'autre... une belle expérience à vivre !

Culte des Rameaux

Di 29 mars, 10h, en présence des jeunes des trois paroisses réformées du Jura. KT du cycle III et monos de KT.

Culte au home La Courtine à Lajoux

Me 4 mars, 10h15.

Chapelle du home de Saignelégier

Me 25 mars, 14h45.

Table conviviale

Ma 24 mars, 11h45, salle paroissiale. Prix : 14 fr. Inscription jusqu'au jeudi précédent auprès du secrétariat : 032 951 40 78 ; secretariat@paroisseref-m.ch.

Retraite du parcours spirituel

Du ve 13 mars au di 15 mars, centre mennonite du Bienenberg (Liestal). Programme : temps de partage autour des textes bibliques, temps de méditation, et place pour des moments conviviaux. L'histoire de Joseph qui retrouve ses frères nous accompagnera dans nos réflexions.

Journée mondiale de prière – Célébration œcuménique

Ve 6 mars, 20h, temple de Saignelégier, suivi d'un apéritif. La célébration de la Journée mondiale de prière nous permettra, cette année, d'ouvrir une fenêtre sur le Nigéria et de découvrir les particularités

de ce pays et ses réalités. Ce sont en effet les femmes nigérianes qui ont préparé la célébration.

JEUNESSE**Catéchisme**

Cycle I : ve 5 mars, 16h-17h30, campagne de carême.

Cycle II : sa 7 mars, 9h-11h30, campagne de carême.

Cycle III : sa 7 mars, 9h-11h30, campagne de carême.

Week-end des Rameaux : du sa 28 mars, 14h, au di 29 mars, 12h, dans les locaux paroissiaux, avec les KT des trois paroisses du canton.

Eveil à la foi : En avant les enfants

Sa 28 mars, 9h30-11h30, temple de Saignelégier (Bel-Air 12). « Le garçon au panier » grâce à lui, Jésus a pu nourrir une foule de gens.

PORRENTRUY

www.egliserefju.ch.

MÉDIAS SOCIAUX

Facebook : Paroisse Réformée Ajoie.

RENDEZ-VOUS**Midi-prière**

Ma 3, 17 et 31 mars, 12h15-12h40, temple de Porrentruy.

ÂGE d'OR

Je 5 mars, RV à 14h30, centre réformé, « Au temple de Porrentruy : des vitraux remarquables ». Une conférence à ne pas manquer pour découvrir l'histoire de nos vitraux.

Journée mondiale de prière 2026

Ve 6 mars, 19h, temple de Porrentruy : célébration œcuménique avec la participation des enfants, suivie d'une collation.

Café partage

Je 12 mars, 14h30-16h, Centre paroissial de Porrentruy.

Repas Terre Nouvelle

Ve 13 mars, 18h, rendez-vous à la chapelle de Miécourt pour un repas communautaire Terre Nouvelle, organisé

dans le cadre de la campagne de carême et préparé avec des produits locaux. La soirée commencera par un moment de recueillement avec chants de Taizé, puis se poursuivra dans la convivialité. Inscription jusqu'au 10 mars auprès du secrétariat de la paroisse réformée.

Vie dans nos chapelles

Di 22 mars, 18h, temple de Boncourt, culte « Parole et musique » avec la participation de Jérôme Courbat à l'accordéon et Juliette Colomb au violon.

Brin de Bible

Ma 24 mars, 19h-21h, centre paroissial, rencontre autour du thème « En quel Dieu plaçons-nous notre confiance? ».

Marche gourmande biblique

Di 26 avril: venez partager une journée originale avec une marche gourmande biblique œcuménique, organisée par notre paroisse, l'Espace pastoral Ajoie-Clos du Doubs et le Service du cheminement de la foi. Infos et inscriptions: marche@jurapastoral.ch ou 032 465 32 00 jusqu'au 31 mars.

Soupes de carême

Ve 6, 13, 20 et 27 mars, dès 12h, Centre paroissial de Porrentruy. Si vous pouvez nous consacrer un peu de temps pour donner un coup de main, nous vous remercions de vous annoncer au secrétariat de la paroisse réformée.

Chœur mixte

Chaque lundi, 19h45, centre paroissial, Porrentruy. Infos: M. Gérard Reusser, 032 466 78 31 ou 079 228 58 84.

Lesegruppe

Weitere Informationen folgen später.

Jeudi-Club – Porrentruy

Chaque jeudi après-midi, dès 13h30, centre paroissial. Infos: Mme Ginette Schaffter au 032 466 11 14 ou Mme Françoise Bacon au 032 259 45 83.

Jeu de cartes – Courgenay

Chaque mardi après-midi, salle de paroisse, Courgenay. Infos: Mme Sylvia Meier au 032 471 24 35 ou 079 709 09 50.

JEUNESSE

Rencontre

« Il était une foi... »

Di 8 mars, 9h45-11h, centre paroissial, Porrentruy, pour les jeunes enfants. Infos: Emilia Catalfamo, animatrice jeunesse.

Catéchisme

Cycle I: sa 14 mars, 10h-13h30, centre paroissial.

Cycle II: ve 6 mars, 17h-20h, centre catholique « Les Sources ».

Cycle III et Monos: sa 28 mars et di 29 mars, Saignelégier, week-end des Rameaux.

Monos: ve 20 mars, 18h30, Saignelégier.

INFOS

Bulletin paroissial

Vous pouvez consulter les informations de la paroisse sur le bulletin paroissial qui paraît chaque trimestre ou la version électronique qui se trouve sur le site www.egliserefu.ch/porrentruy.

Services funèbres

En cas de décès ou fin de vie, vous pouvez prendre contact avec le-la pasteur-e de service au 032 466 42 11.

CONTACTS

Président de paroisse: Philippe Berthoud, 032 466 57 19.

Pasteur-es: Florence Hostettler, 078 666 39 36, florence.hostettler@paroisseref-porrentruy.ch; Matthieu Mérillat, 079 829 88 22, matthieu.merillat@paroisseref-porrentruy.ch.

Catéchisme: Florence Hostettler et Matthieu Mérillat.

Animation de jeunesse: Emilia Catalfamo, emilia.catalfamo@paroisseref-porrentruy.ch.

Secrétariat: lu-ma-me-je, 8h-11h, 032 466 18 91, secretariat@paroisseref-porrentruy.ch.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Services funèbres: M. Edgar Müller; M. Onésime Sautebin. ▴

P'tit déj au fil des saisons

PORRENTUAY Je 26 mars, 9h-11h, centre paroissial et culturel, Courgenay, rencontre autour du thème: « Semer l'avenir ». Daniel Chèvre, diacre et animateur Terre Nouvelle, animera cette matinée en lien avec la campagne œcuménique 2026. Il y sera question de semences, de croissance, de partage des ressources. Avec un éclairage biblique, des ateliers et un moment de partage, nous tenterons de répondre à cette question: « Que pouvons-nous semer, pas seulement pour nous, mais pour tous les humains? » Inscription jusqu'au 23 mars auprès de Florence Hostettler, pasteur-e, 078 666 39 36, ou au secrétariat de la paroisse réformée.



BIENNE – NIDAU

Di 1^{er} mars – Pasquart: 10h, campagne de carême avec Yvan Lionnel Youmssi Eya, Cameroun. **Di 8 mars** – Saint-Etienne: 10h. **Di 15 mars** – Saint-Paul: 10h, installation du pasteur Macaire Gallopin. **Di 22 mars** – Pasquart: 10h, culte explo. Culte des jeunes de 9^e H et 10^e H sur un thème d'actualité, avec un groupe qui présentera ses premières créations musicales.

CULTE VIETNAMIEN

Di 1^{er} mars, Di 8 mars, Di 15 mars, Di 22 mars – Maison Saint-Paul: 14h.

CONCERTS AU PASQUART

Ve 13 mars, 19h30, récital d'orgue par Jean-Luc Thellin. **Di 22 mars, 17h**, Trio à cordes de l'Orchestre philharmonique de Berlin.

RONDCHÂTEL

Di 1^{er} mars – Orvin: 10h, dimanche des malades. **Di 8 mars** – Péry: 10h, avec les catéchumènes de 10^e H. **Di 15 mars** – Vaufelin: 10h, culte de conclusion du catéchisme cycle II. **Di 22 mars** – Orvin: 10h.

RÉGION LAC-EN-CIEL

Di 1^{er} mars – La Neuveville: 10h, culte des laïcs. **Diesse: 10h. Di 8 mars** – La Neuveville: 17h, culte Clin Dieu. **Nods: 10h. Di 15 mars** – La Neuveville: 10h. **Ve 20 mars** – Nods: 19h, karaoculte. **Di 22 mars** – Diesse: 10h, culte caté 9h-10h.

ERGUËL

Di 1^{er} mars – Saint-Imier cure: 10h. **Courtelay: 10h. Sombeval: 10h. Di 8 mars** – Saint-Imier: 10h, Cult'une place pour toi. **Renan: 17h**, avec orchestre. **Di 15 mars** – Sonvilier: 17h15, culte Autrement. **Courtelay: 10h. Corgémont – église catholique: 11h**, avec soupe. **Di 22 mars** – La Ferrière cure: 10h. **Sonvilier: 10h. Saint-Imier cure: 10h. Corgémont – temple: 11h**, soupe avec les catholiques.

PAR8

Di 1^{er} mars – Haute-Birse: 9h30, culte à Tavannes. **Moutier: 9h30. Court: 11h. Tramelan: 11h. Di 8 mars** – culte Par8: 10h, Terre Nouvelle. **Sornetan: 10h**, célébration œcuménique. **Tramelan: 10h30**, célébration œcuménique, suivie de la soupe de carême. **Di 15 mars** – Haute-Birse: 9h30, culte à Châindon. **Grandval: 9h30. Court: 11h. Tramelan: 11h. Di 22 mars** – Haute-Birse: 9h30, culte à la chapelle du Fuet. **Moutier: 9h30. Malleray – église catholique: 10h**, célébration œcuménique. **Tramelan: 11h. Di 29 mars** – Haute-Birse: 9h30, culte des rameaux à Tavannes, participation du cycle I. **Court: 11h. Grandval: 19h**, célébration de Taizé. **Tramelan: 19h**, célébration « Musique et paroles ».

BERNE

Di 1^{er} mars: 10h, suivi du repas spaghetti. **Ve 6 mars: 18h**, Journée mondiale de prière, célébration œcuménique dans la crypte de basilique de la Trinité. **Di 8 mars: 10h. Di 15 mars: 10h**, soupe de carême. **Di 22 mars: 18h**, culte du soir Taizé.

THOUNE

A la chapelle romande, Frutigenstrasse 22. **Di 1^{er} mars: 9h30. Di 15 mars: 9h30.**

DELÉMONT

Di 1^{er} mars – Delémont: 10h. **Courrendlin – église catholique: 10h30**, célébration œcuménique. **Je 5 mars** – Bassecourt: 18h10, célébration Iona. **Ve 6 mars, Journée mondiale de prière** – Bassecourt: 19h, célébration œcuménique. **Di 8 mars** – Delémont: 10h. **Je 12 mars** – Bassecourt: 18h10, célébration Iona. **Di 15 mars** – Delémont: 10h. **Courrendlin: 10h**, culte préparé par les catéchumènes du cycle II. **Roggenburg: 10h**, célébration œcuménique. **Je 19 mars** – Bassecourt: 18h10, célébration Iona. **Di 22 mars** – Delémont, temple: 10h. **Courrendlin: 18h**, ciné-culte. **Je 26 mars** – Bassecourt: 18h10, célébration Iona.

FRANCHES-MONTAGNES

Temple de Saignelégier **Di 1^{er} mars 10h**, culte radio. **Ve 6 mars: 10h. Di 8 mars: 10h**, culte radio. **Di 15 mars: 10h. Di 22 mars: 18h**, ciné-culte. **Di 29 mars: 10h**, dimanche des Rameaux avec KT.

PORRENTUROY

Di 1^{er} mars – Porrentruy: 10h. **Miécourt: 10h**, Gottesdienst (à confirmer). **Ve 6 mars** – Porrentruy: 19h, célébration œcuménique – Journée mondiale de prière. **Di 8 mars** – Porrentruy: 10h, culte avec Eveil à la foi et sainte cène. **Di 15 février** – Porrentruy: 10h, culte Terre Nouvelle. **Di 22 mars** – Boncourt: 18h, culte « Parole et Musique ». **Di 29 mars** – Porrentruy: 10h, culte du dimanche des Rameaux.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS

Cultes en langue des signes et en français oral. **Di 8 mars, 11h**, Neuchâtel, chapelle de la Maladière, rue Maladière 57. Accueil dès 10h15 pour un café. ▶



© Natacha Weiss

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « La pêche miraculeuse » de Konrad Witz, 1444